

LE REICH EST CONVAINCU DE PERDRE LA GUERRE

Berlin réclamerait des dommages à l'Uruguay

La Grande-Bretagne voit dans le sabordage du "Graf Spee", la preuve que l'Allemagne s'attend de perdre la guerre, puisque le croiseur aurait été rendu aux Allemands après la guerre, s'ils triomphaient.

Pression anglaise, dit Berlin

(Presse Canadienne)
LONDRES, 18. — La Grande-Bretagne voit dans le sabordage du "Graf Spee" la preuve que le gouvernement allemand s'attend de perdre la guerre, dit un porte-parole officiel.

"Si le "Graf Spee" avait été interné, dit-il, il aurait été retourné à l'Allemagne à la fin de la guerre — pourvu que l'Allemagne ait gagné.

"Mais puisqu'il a été sabordé sur les instructions du gouvernement allemand, la conclusion, c'est que les nazis ne croient pas que l'Allemagne gagnera."

PREMIERES PERTES DES BRITANNIQUES

Le corps expéditionnaire subit de légères pertes sur la ligne Maginot. — Patrouilles nocturnes.

(P. C. — Reuters)
Avec la force expéditionnaire britannique en France, 18. — Le corps expéditionnaire britannique vient de subir ses premières pertes au front. Les soldats britanniques tués ou blessés étaient engagés dans le travail de patrouille nocturne dans le "no man's land" qui sépare les avant-postes britanniques et allemands.

ON REPECHE LE CORPS DU COL. BEAUCHAMP

MONTREAL, 18. — Le mystère de la disparition, il y a un mois, du col. Georges Beauchamp, a été éclairci hier soir quand son corps ainsi que son automobile, ont été retirés du canal Lachine, au pied de la rue du Séminaire.

Navires anglais coulés par les avions allemands

Des raids sont perpétrés dans la Mer du Nord et sur la côte est de l'Angleterre. FEU M. A.-J.-B. ROBERT

(Presse Canadienne).
ABERDEEN, Ecosse, 18. — Le chalutier anglais "Campagna" a été coulé et un homme a été tué au cours d'une attaque aérienne allemande contre une flotte de pêche dans la Mer du Nord.

Le chalutier "Craigella" a aussi été atteint par une bombe, mais elle n'a pas fait explosion.

Raid en Angleterre
(Presse Canadienne).
Le "Serenity", vapeur anglais de 487 tonnes, a été coulé au cours de ce que l'on croit être un raid sur les balayeurs de mines au large de la côte nord-est de l'Angleterre.

Un des avions ennemis a été abattu dans le combat aérien. Le vaisseau anglais "Stanbrook", jaugeant 1383 tonnes, a été rapporté perdu aujourd'hui.

Le trois-mâts polonais "Maud Mary", jaugeant 200 tonnes, a été (A suivre en page 9)

Un croiseur nazi est coulé

3 ELECTIONS AUJOURD'HUI

(Presse Canadienne).
MONTREAL, 18. — Des élections complémentaires ont lieu aujourd'hui dans les divisions électorales fédérales de Montréal-Saint-Jacques, Montréal-Jacques-Cartier et Saskatoon pour remplir trois vacances à la Chambre des Communes.

Dans la division de Kent, où il devait y avoir également aujourd'hui une élection complémentaire, le candidat libéral, M. A. L. Thompson a été élu par acclamation.

Dans Montréal-Saint-Jacques, le siège auparavant occupé par feu Thon, Fernand Rivest, secrétaire d'Etat, est contesté par M. Eugène (A suivre en page 9)

WINDSOR MILLS L'EMPORTE SUR DRUMMONDVILLE

(Spécial à la "Tribune")

DRUMMONDVILLE, 18. — Le club Windsor-Mills a défait le Drummondville, ici, hier après-midi, au compte de 8-4 au cours d'une partie d'exhibition. La partie a été précédée d'une cérémonie au cours de laquelle le maire Arthur Rajotte, accompagné de M. J. L. McCormack, secrétaire du Celanese Sport Club, et de M. Arthur Cobell, propriétaire de l'Aréna, et de plusieurs membres du club de raquette, les Pieds Légers, a mis la rondelle au jeu. Environ 400 spectateurs ont assisté à la joute.

De Drummondville a fait bonne figure devant ses adversaires qu'il a tenus à 3-3 jusqu'au début de la troisième période.

Côté donna d'abord l'avantage à Drummondville, à la première période, mais des points de Gault et McLennan annulèrent vite

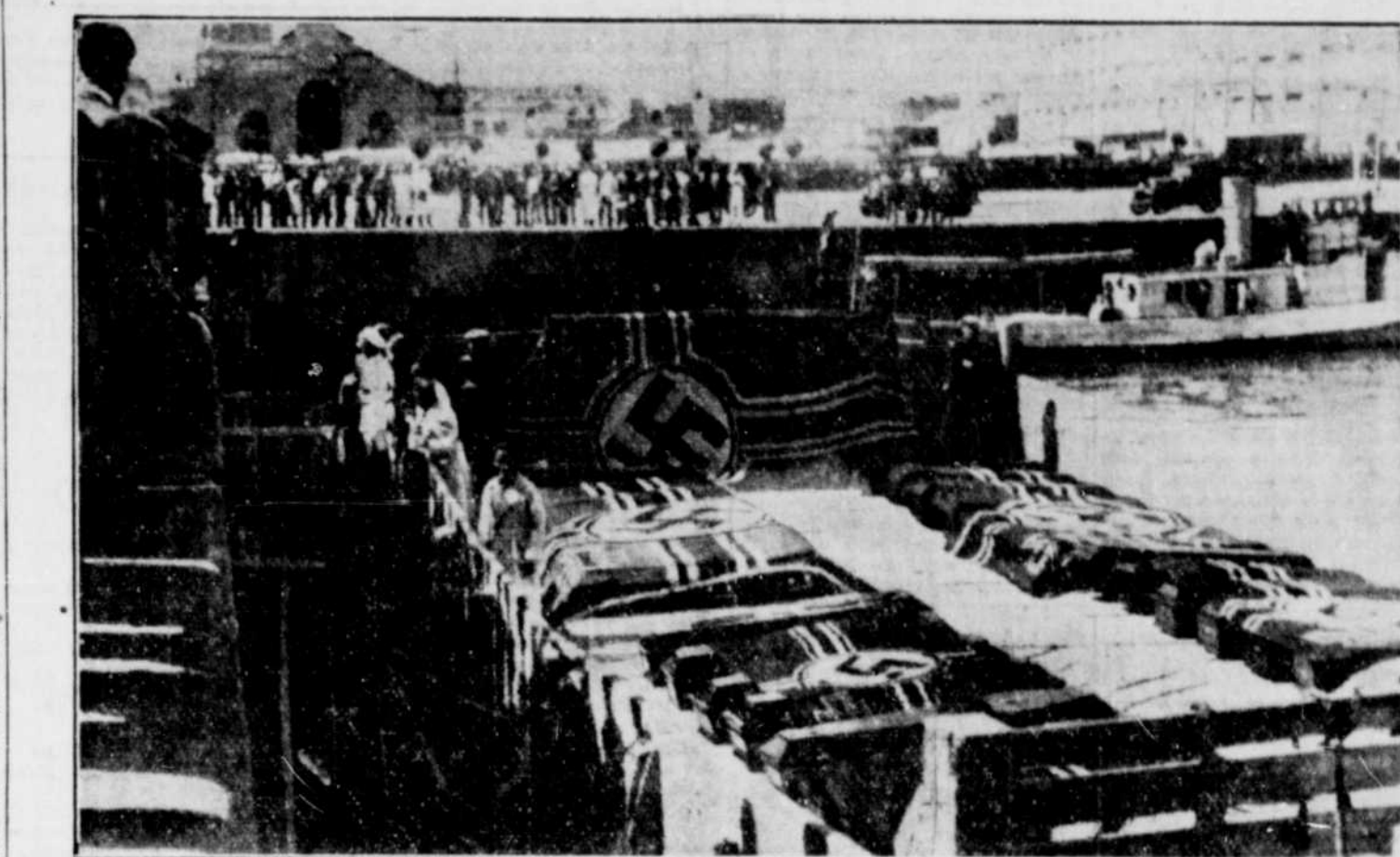
Avec une audace incroyable, un petit sous-marin anglais se fraye un chemin à travers plusieurs contre-torpilleurs allemands et réussit à couler un croiseur de 6,000 tonnes.

(Presse Canadienne).
LONDRES, 18. — Au moment où la nation britannique est encore remplie d'orgueil à la suite de l'exploit naval qui a abouti au sabordage du croiseur de poche nazi "Amiral Graf Spee", l'Amirauté annonce aujourd'hui qu'un croiseur allemand a été coulé par un sous-marin anglais au large de l'embouchure de l'Elbe dans l'anse d'Helligoland.

L'Amirauté dit que le sous-marin "Ursula", un sous-marin relativement peu considérable, construit pour opérer dans les eaux côtières, s'est ouvert un chemin à travers plusieurs contre-torpilleurs et a coulé un croiseur de 6,000 tonnes du type Kolo.

Les Allemands font sauter le "Graf Spee" à Montévidéo

DÉBARQUEMENT DES MORTS DU "GRAF SPEE" À MONTÉVIDÉO



● Cette photographie a été prise à Montévidéo alors que l'on procédait au débarquement des cercueils contenant les restes des marins allemands de l'"AMIRAL GRAF SPEE", tués durant le combat que ce navire livra à trois croiseurs britanniques, l'"AJAX", l'"EXETER" et l'"ACHILLES", au large des côtes de l'Uruguay, et qui furent inhumés dans un cimetière de l'endroit. Ayant à choisir entre l'internement pour la durée de la guerre ou un combat avec une demi-douzaine de navires alliés qui l'attendaient hors du port de Montévidéo, les Allemands préférèrent couler leur navire et, après l'avoir conduit à quelques milles de la côte, hier après-midi, ils le firent sauter.

Le Canada, centre aérien de l'univers

LES POILUS REPOUSSENT LES NAZIS

Les Allemands se portent à l'attaque sur le front ouest, depuis la Sarre jusqu'aux Vosges.

(P. C. — Havas).
PARIS, 18. — En dépit de la mauvaise température, les patrouilles allemandes se sont engagées dans des raids hier, tout le long de la partie centrale du front ouest, depuis la Sarre jusqu'aux Vosges.

ASSEMBLEE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Le Grand Chevalier du Conseil No. 530, M. Césaire Gervais, annonce qu'il y aura, à 8 h. ce soir, une assemblée très importante de tous les Chevaliers de Colomb à la salle de la rue Wellington. Il y aura goûter après l'assemblée.

Cet avantage: M. Gervais égalisa cependant pour Celanese avant la fin de cette période.

A la deuxième période, Drummondville et Windsor Mills comptèrent chacun un point, Doyle soignant pour les visiteurs et Côté pour les locaux.

Au troisième vingt, McLennan, Doyle, Payette et White comptèrent pour Windsor Mills, tandis que Garcia Bellevue soignait pour Drummondville. Les arbitres étaient Harry Howard et Eddie Bouchard.

Des centaines d'avions seront fournis, la plupart par le Royaume-Uni, et quelques 60 nouveaux aéroports seront construits en plus de l'agrandissement d'une vingtaine de champs existants.

"Le programme d'entraînement aérien, dit M. Mackenzie King,

(A suivre en page 9)

Un accord de 3 ans, comportant une dépense de \$600,000,000, a été signé par M. King à Ottawa

Un personnel de 40,000 hommes sera attaché aux 67 écoles qui seront fondées dans le pays pour l'entraînement des aviateurs de l'Empire. — La part du Canada sera de \$350,000,000. — Un million par jour pour la guerre.

(Presse Canadienne).
OTTAWA, 18. — L'entraînement des jeunes gens de l'Empire au service aérien sera l'une des plus grandes contributions du Canada à la cause alliée.

Quelques-uns des détails du plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique — au coût estimatif de \$600,000,000 — montrant l'ampleur du projet, ont été donnés hier soir par le premier ministre Mackenzie King au cours d'une allocution radiodiffusée par tout le pays.

Accord de 3 ans
Signé hier matin au nom des gouvernements du Canada, du Royaume-Uni, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, l'accord relatif à l'entraînement durera plus de trois ans, expirant le 31 mars 1943, et fera du Canada le centre du plus grand programme d'entraînement aérien massif que le monde ait connu.

Le coût pour le Canada, dit le premier ministre, sera d'environ \$350,000,000, dont quelques \$48,000,000 seront dépensés pendant la première année. Un personnel de 40,000 hommes s'occupera de l'administration et de l'instruction aux 67 bases d'entraînement qui seront établies dans le Dominion.

Des centaines d'avions seront fournis, la plupart par le Royaume-Uni, et quelques 60 nouveaux aéroports seront construits en plus de l'agrandissement d'une vingtaine de champs existants.

"Le programme d'entraînement aérien, dit M. Mackenzie King,

(A suivre en page 9)

34 avions anglais abattus à Helligoland

(Dernière heure)
BERLIN, 18. — L'Allemagne annonce que 34 bombardiers anglais ont été abattus dans une terrible bataille aérienne au large de la côte nord de l'Allemagne, dans les environs d'Helligoland, aujourd'hui. 44 avions anglais participaient à l'attaque.

Deux avions allemands ont été perdus, mais leurs équipages s'échappèrent en parachute. Les avions allemands ont coulé quatre navires marchands anglais, hier, dont le "Pearl" et le "Serenity".

UN DRAME DU COMMUNISME A BELGRADE

Le Dr Markovitch est abattu dans un duel au revolver avec la police. — Agitation subventionnée par l'Allemagne.

BELGRADE, 18. — Le Dr Edo Markovitch, directeur-général de la société d'exportation de l'état yougoslave, a été tué aujourd'hui, dans un duel au pistolet avec la police qui tentait de fouiller son appartement pour y découvrir la preuve qu'il patronnait des démonstrations communistes.

UN BUCHERON D'ASCOT DANS UN GRAVE ETAT

M. Edouard Chenard, 46 ans, cultivateur et père de douze enfants, d'Ascot, est encore inconscient à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'un accident survenu samedi après-midi, vers deux heures, dans les bois environnant le village de Stoke, où il travaillait à abattre des arbres pour le compte de M. Dupin, marchand de bois de Stoke.

M. Chenard a été atteint à la tête par un arbre qu'il venait d'abattre. Il fut recueilli par des compagnons de travail et transporté au village de Stoke. L'ambulance Jallbert l'emmena transporté à l'Hôtel-Dieu.

Le Dr Emile Noël nous déclare que M. Chenard a subi une fracture du crâne et que son état est considéré comme critique.

La part du Canada
"Les avions qui seront fabriqués au Canada seront compris dans les autres déboursés du programme conjoint d'entraînement, qui seront divisés entre le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande proportionnellement à l'usage qui sera fait des diverses facilités par les élèves des trois pays. Ceci signifie que, à l'exclusion du coût des avions fournis par le Royaume-

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

200,000 RUSSES A LA RESCOUSSE

Le Soviet envoie de puissants renforts en Finlande. — Le mécontentement grandit à Leningrad

(P. C. — Havas).

STOCKHOLM, 18. — Les journaux de Stockholm rapportent que l'Union soviétique envoie en toute hâte 200,000 soldats entraînés pour remplacer les recrues dont les attaques contre les lignes de défenses finlandaises furent repoussées.

(A suivre en page 9)

Hitler lui-même donna l'ordre de saborder le corsaire nazi

Le capitaine et plus de 1,000 membres d'équipage avaient pris place dans des barges, des remorqueurs et des canots quelques minutes avant l'explosion. — Le Führer préféra détruire ce puissant croiseur plutôt que le laisser livrer combat aux navires britanniques qui l'attendaient.

Internés à Buenos Aires

(Dernière Heure)
BUENOS AIRES, 18. — Les 1,039 marins du "Graf Spee", arrivés ici, seront internés. Les officiers seront probablement relâchés sur la promesse de ne pas participer à la guerre.

(Presse Associée)
BUENOS AIRES, 18. — 1,000 membres de l'équipage du croiseur de poche allemand "Graf Spee" sabordé, sont arrivés ici aujourd'hui à bord de deux remorqueurs et d'une barge, venant de Montévidéo où l'équipage a fait sauter le navire.

Les deux remorqueurs et la barge ont été identifiés comme appartenant à Antonio Delfino, agent d'une agence maritime allemande.

La foule qui s'alignait le long du quai salua les matelots dont la vie a été épargnée par la décision allemande de saborder le navire plutôt que de faire face aux navires alliés qui l'attendaient dans l'estuaire de la rivière Plate.

MONTÉVIDÉO, 18. — Devenu silencieux pour toujours, le puissant croiseur de poche "Amiral Graf Spee" repose aujourd'hui dans la boue de la rivière Plata, souvenir d'un compromis entre un combat et l'internement.

Seulement le sommet, émergeant comme une pierre tumulaire, marque l'endroit du port de Montévidéo où le commandant du navire de guerre exécuta l'ordre d'Adolf Hitler et saborda le "Spee" en trois minutes dramatiques pendant que les citoyens de la ville regardaient et écoutaient.

Le dernier à bord
Le capitaine Hans Langsdorff, dernier à quitter le navire condamné, transporta lui-même le câble léger qui déclencha les mines intérieures et fit couler le "Graf Spee".

La destruction aux mains des Allemands était apparemment le moyen terme pour le "Spee". (A suivre en page 9)

La Russie se réjouit de son expulsion de Genève

SOMMAIRE

PAGE 1
Petites annonces
Nouvelles sportives
PAGE 2
Grand banquet en l'honneur de l'hon. Wilfrid Girouard
Au procès de Conrad Aude
PAGE 3
Page éditoriale
PAGE 4
Chronique Sociale
PAGE 5
Page du sport
PAGE 6
Chronique de la radio
PAGE 7
Nouvelles régionales
PAGE 8
Nouvelles internationales et locales
PAGE 9
A la recherche de Guillemette.

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

72 morts à bord des croiseurs anglais

(Presse Canadienne).
LONDRES, 18. — La destruction du "Graf Spee" par son propre équipage est qualifiée aujourd'hui de "suicide ignoble" par la presse britannique.
On se réjouit que la liste des pertes du combat de mercredi dernier ne dépasse pas 72 morts et 31 blessés.
61 hommes ont été tués et 29 blessés à bord de l'"Exeter". Il y eut 4 morts à bord de l'"Ajax" et 1 à bord de l'"Achilles".

Feu Mme Sarah Jones
Mme S.-A. Jones, secrétaire de la Croix-Rouge à Sherbrooke, est décédée à l'âge de 87 ans.

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

(A suivre en page 9)

Les avions britanniques attaquent Heligoland



Un escadron d'avions de la R. A. F. a accompli un raid sur l'île d'Heligoland récemment et sérieusement endommagé un croiseur, ainsi que des destroyers allemands. Quelques les batteries anti-avions allemandes ouvrirent le feu, les avions britanniques retournèrent sains et saufs à leur base. Cette photographie montre une partie de l'île et la carte dans le bas à gauche montre où cette île est située au large des côtes hollandaises.



Donnez-lui des roses!

Il n'est pas de plus belles étrennes ni d'articles qui expriment mieux vos sentiments. Toute femme aime les roses. Commandez-en de bonne heure et nous ferons le reste. De belles grosses roses rouges, fraîches coupées dans une jolie boîte de Noël, quel cadeau.

Fleurs coupées de toutes sortes
Magnifiques plants en pots
Bouquet de corsage sur demande

JOHN MILFORD & SON
Les fleuristes
138, rue Wellington Nord
Tél. 1744.

VALCOURT

(Spécial à la "Tribune")
VALCOURT — Résultats des concours de novembre à l'école No 8, dirigée par Mlle Léo Pépin, inst.
7e année: Blanche-Annette Corbell.
6e année: Claire Senneville.
5e année: Normand Senneville.
Jeanne-Mance Daneau, Conrad Gagnon.
4e année: Gaston Daneau, Jean-Paul Corbell.
3e année: Jean-Noël Senneville, Georges-Henri Corbell.
2e année: Suzanne Daneau.
A l'école No 5 de l'Ély-Nord, dirigée par Mlle C. Chénier, inst.
7e année: Florence Riendeau.
6e année: Orlin Laverdure.
5e année: Monique Bissonnette.
4e année: Réal Lazon.
3e année: Thérèse Riendeau.
2e année: Robert Riendeau.
1ère année: Lucille Lazon.
Bonne conduite: Édouard Laverdure, Jean-Guy Proulx.

GRANADA

Il ne reste que deux jours pour voir ce programme sensationnel. Des scènes étonnantes et excitantes comme on en a jamais vues! James Cagney, George Raft, Jane Bryan dans "EACH DAWN I DIE" — Ajoutez — la vie des petites villes "CAREER" avec Ann Shirley, Edward Ellis, Arthur Edd et John Arthur. Dessins animés et nouvelles de la guerre. A venir de mercredi à samedi: Robert Taylor, Douglas Walton, Noah Berry dans "BAD LANDS", Bela Lugosi, June Collyer, Huntly Gordon dans "MURDER BY TELEVISION".

PREMIER

Aujourd'hui et mardi
Joe a des pigeons dans la tête et Betty en a dans le cœur! Vous vous tordrez. Vous crierez! Joe Penner, Betty Grable dans "THE DAY THE BOOIES WENT" — Il fait respecter la loi de l'ouest tumultueux. Charles Starrett, Lily Meredith dans "SOUTH OF HORIZON" — Série "RADIO PATROL" Destinée animée. A venir de mercredi à samedi: Robert Taylor, Douglas Walton, Noah Berry dans "BAD LANDS", Bela Lugosi, June Collyer, Huntly Gordon dans "MURDER BY TELEVISION".

Propriétés Consolidated Copper

Nous offrons en vente l'outillage neuf et usagé de la Consolidated Copper & Sulphur Company, à Eustis, Québec, comprenant machineries diverses, moteurs électriques, système d'isolation électrique (conduits, fils à haute tension, etc), compresseur, réservoir à air comprimé, drilles à air et aiguiseurs de drilles, outils et foyer de forgeron, grues, convoyeurs à chute simple et double, tour à fer de 24" d'ouvrage, tuyaux de toutes sortes, arbres de couche, courroies motrices de toutes les dimensions, tous les appareils du laboratoire de chimie, les appareils des arpenteurs, du bois de construction, des bâtisses de bois et de briques, l'aménagement des bureaux, un système complet d'arrosage Grunnels, contre les risques d'incendie et un foule d'autres articles trop nombreux à énumérer. S'adresser à A. D. SMITH, au No. 286, rue Wellington-Sud. Tél. 3760 ou 1306-M.



Il y a plâtrage et plâtrage...

Mais sans vouloir vous "plâtrer", nous vous félicitons de lire les PETITES ANNONCES de LA TRIBUNE. C'est un des plus sûrs moyens de profiter de toutes les subtilités qui se présentent. Servez-vous en pour vendre ou pour acheter. Ça ne coûte presque rien.

Tél. 971
Les annonces à paraître le samedi doivent parvenir au bureau avant 5 heures, le vendredi après-midi.

(A SUIVRE)

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 40 sous par insertion.

AVIS de faire-part pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAÎNS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 15 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Tribune, 15 sous par insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 de matin POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES ANNONCES ayant un titre en caractère plus gros seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance fiançailles ou mariages communiqué par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non responsables".

A LOUER

Appartements à louer

APPARTEMENT chauffé de trois pièces, remis à neuf, dans l'édifice La Tribune. Possession immédiate. S'adresser à C. W. Dunn, Tél. 971 et au concierge après 7 h. p.m. J.n.o.

Bureaux à louer

EDIFICE OLIVIER, deux bureaux à louer dont un avec toilettes. Service de l'ascenseur. S'adresser à C. W. Dunn, Tél. 971 J.n.o.

Logements à louer

AU No 38 de la rue Melbourne, logement de six chambres avec sous-bassement de deux chambres, réparé à neuf. Très belle chambre de bain. S'adresser à C. W. Dunn, ch. 15, Edifice La Tribune. Tél. 971.

LOGIS de 5 pièces avec salle de bain, maison seule. S'adresser à Édouard Bourque, 46, rue St-François. 242-2.

LOGIS de 3 pièces, \$8.00; logis de 3 pièces avec salle de bain, \$12.00. Possession immédiate. S'adresser à Arpin, téléphone 3164-W.

LOGIS de 5 pièces, réparé à neuf, salle de bain, gaz, réservoir à l'eau. Possession 1er janvier. S'adresser à J. A. Robert, 48, Aberdeen. Tél. 337.

Abonnements

Abonnement pour

Sherbrooke

Payable d'avance

Un an \$6.00
Six mois \$3.00
Trois mois \$1.50
Trois mois 60c

Par la poste

Abonnement pour

Un an \$5.00
Six mois \$2.50
Trois mois \$1.25
Un mois 50c

IMMEUBLES

A VENDRE: (pour cause de départ de la ville): Propriété seule, 8 pièces, avec un grand terrain, située à 46 rue Queen. Cette propriété est en parfaite condition, ayant reçu deux couches de peinture à l'extérieur, et l'intérieur ayant été complètement refait. Évaluation municipale: \$7,500. Jusqu'à aujourd'hui, prix demandé: \$6,000. Du au départ de la ville, tel que plus haut mentionné, réduction à \$5,000, à conditions faciles.

L. A. GAUDREAU

60, rue Wellington N. Tél. 47

FEUILLETON DE LA TRIBUNE

"TERRE D'EPOUVANTE"

GRAND ROMAN D'AVENTURES

par Edouard Aujay

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 12

A la jumelle on apercevait quelques constructions d'aspect pierre apparence, bâtiments d'administration ou comptoirs commerciaux. Dès qu'on avait compris que "La Misère" était l'ancêtre devant Sassandra, une foule d'indigènes avaient couru vers la mer, et beaucoup d'autres avaient sauté sur leurs embarcations. Ils furent en peu de minutes à offrir leurs services aux navigateurs.

Richard Seguin, le second, choisit parmi tous les postillons celui qui paraissait le mieux comprendre et parler le français, et fit descendre l'échelle. L'indigène eut bientôt grimpé sur le pont. On aperçut qu'il connaissait parfaitement la langue de la métropole: le seul reproche qu'on pouvait lui faire était qu'il nommait les gens et

lui-même à la troisième personne. —Sangbo est un très bon marin, dit-il. Et aussi très bon interprète. Et pas voleur du tout. —Tu vas nous conduire à terre, dit alors Le Goff, et si nous avons besoin de toi encore, nous t'emploierons. —Retenez-le pour la journée, commandant. Ainsi, les autres vous laisseront la paix. Les cinq amis descendirent sur la berge avec Sangbo. Celui-ci, à grands cris, avait recruté parmi des compatriotes deux godailliers, et à eux trois, ils eurent vite conduit les explorateurs au rivage. Pendant que Le Goff allait se présenter à l'administrateur, les autres se reposaient dans un café, le seul café tenu par un Européen, et cet Européen était un Parisien. La chaleur était déjà forte. Pour la première fois, les voyageurs avaient revêtu leurs vêtements de brousse: toile kaki, hautes bottes de cuir, casque de liège. —Et alors, vous voilà venus en promenade par ici? demandait le Parisien. Ah! ça doit vous changer de Paris. Moi, voyez-vous, je suis fait au pays. On

s'y fait si on est sérieux, si on ne boit pas trop. Et on aime vous, comme ça? Parce que Sassandra, c'est une escale, hein? —Non, répondit Ravignan. Nous venons en exploration. —"Vous", mais pas ces dames. —Déterminez-vous, ces dames nous accompagnent. —L'intérieur? Bonsoir! Paut du courage, vous savez. N'êtes-vous jamais venus en Afrique? —Jamais. —Ça se voit. Parce qu'il y a... le climat, les hommes, on sait ça. —Bien sûr. Mais le climat, c'est les moustiques, la vase, les serpents, la chaleur, la fièvre. Les hommes, c'est les sorciers, tout ça tas de tribus qui n'aiment guère le Blanc. Un conseil. —Merci, mon cher, mais nous savons tout ça. —Et ça ne vous rebute pas? Tant mieux pour vous. L'exploration est à la mode, ces temps-ci. Il y a six mois, j'ai vu un caravane déjà partie. On m'a dit: tiens, Sangbo, justement, qui vous a débarqués, un brave gars, celui-là... et bien, c'est lui qui avait servi de guide à ces messieurs, l'autre saison. Ils sont

partis quatre, revenus deux. L'un a été piqué par un serpent, l'autre a été tué par les Bambaras très loin, presque sur les plateaux du Pouta-Djalou. —N'avaient-ils pas d'armes pour se défendre? demanda Mariens Coran. —Des armes? Si, ma petite dame, ils en avaient. Seulement, vous savez, on se défend mal contre les féticheurs. Ces sorciers-là, ils disent qu'ils sont sorciers, mais ils font surtout ça à l'influence, comme le camelot qui vous vend une chaîne en cuivre sur les boulevards. Vous l'achetez pourtant la chaîne, même en cuivre, à cause du bagout du camelot. Eux, c'est comme ça qu'ils mènent leur monde: avec des gris-gris en peau de serpent et des poisons pour les bêtes et les gens. —En somme, dit Ravignan, vous nous déconseillez le voyage? —Moi! Si j'en avais l'occasion, je le ferais. On dit qu'il y a des richesses sur les plateaux. Des mines de toute sorte. Des fois, c'est vrai, les nègres viennent jusqu'ici avec de la poudre d'or, des pierres précieuses. Mais ils n'ont pas la manière. Accompagné de Sangbo, qui

l'avait guidé jusqu'à la case de l'administrateur, Le Goff fit son entrée dans le café. —Commandant! lui cria Mariens, vous arrivez à temps. Monsieur le patron était en train de nous démoraliser! —Il ne vous en dira pas davantage que l'administrateur m'en a dit, mes amis. Les premiers chrétiens enfermés dans la fosse aux lions ne couraient pas de dangers plus graves que ceux qui nous attendent si nous prenons la brousse. —Si? demandèrent-ils tous ensemble. C'est donc pas une certitude? —Plus que jamais! D'ailleurs, j'ai une autorisation en règle. Ce qui le tracassait, ce bonhomme d'administrateur...

Le Goff raconta qu'il avait trouvé le fonctionnaire colonial sang et eau entre un ventilateur qui brassait l'air chaud et un grand verre d'absinthe. L'entrée de l'arrivant avait interrompu la rédaction d'un grave rapport au gouvernement général sur l'état sanitaire de la région.

Le marin avait expliqué qu'il voulait d'abord, comme chef de l'expédition, présenter ses devoirs au représentant de la France à Sassandra. —Chef d'une expédition? Quelle expédition? avait demandé l'administrateur. —Recherches minières, prospection, étude du terrain. A ces mots, le brave homme avait bondi. —Evidemment! vous venez en Côte d'Ivoire vous aussi, pour trouver de l'or? —Par exemple! avait répondu Le Goff. —Oui, et bien, monsieur, vous n'en trouverez pas une once, je vous l'affirme croyez-en un vieux colonial comme moi, une once! Voyons, s'il y avait des métaux précieux ici, je le saurais!

Tél. 971

Les annonces à paraître le samedi doivent parvenir au bureau avant 5 heures, le vendredi après-midi.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

LANDRY, HOWARD & BRADLEY

AVOCATS

J. Dama Landry
W. H. Bradley
D. S. Howard
Edifice Olivier, angle des rues
King et Wellington. Tél. 727.

PANNETON & BOISVERT

49, rue King-O, Sherbrooke, P.
Q. Boite postale 511. Téléphone:
566. Bureau à East Angus, même
di de 4.30 à 8.30 p.m.

PAUL DESRUSSAUX

Avocat et Procureur

27a, rue King-Ouest

Tél: 993. Sherbrooke.

LOUIS-GEORGES LEMAY

Avocat, 66, rue Wellington-Nord

Chambre 5. Tél: 776. Sherbrooke

ASHTON B. TOBIN, B. A., Avocat

Suite 7, Edifice Rosenbloom

56, rue Wellington-N. Tél: 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs

diplômés. Consultation, Expertise, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Egouts, Analyse, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et estimés. 7: Melbourne. Tél: 98

MEDECINS

DR P. P. BEAUDRY, des hôpitaux

de Paris. Spécialité: maladies du

cœur et des poumons, (spécialement la tuberculose). Rayon-X. Tél: 1700, 27, rue Brooks.

DRS J. A. D'ARCHE et LIONEL D'ARCHE

Maladies des yeux, oreilles, nez,

gorges. Eramen de la vue pour

lunettes. 92, rue King-Ouest

Tél: 654. Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHER, 84, rue King

Ouest. Tél: 676. Spécialité: Voies

urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultation: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR L. A. TRUDEAU, ex-interne

des hôpitaux de Paris. Spécialité:

Maladies des yeux, oreilles

nez et gorge. 104, rue King-O.

Sherbrooke, P. Q. Téléphone: 159.

DR ROMEO VEILLEUX

Autrefois d'East-Angus. Spécialité:

Médecine générale — Maternité.

52, rue King-Est. Tél: 3586

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

CHARLES-E. BELANGER

Comptable agréé

Spécialiste en impôt sur le

revenu.

53, RUE WELLINGTON-NORD

Tél. Bureau et résidence: 15413.

MAHEU, NOEL & BENOIT

Chartered Accountants

MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA

Aurélien Noel

178, Wellington Sud. Tél. 2250.

CONFIDENTE

Jeune fille qui avec besoin de confidente,

vous recevrez des conseils

strictement confidentiels. Aussi

chambre et pension. S'adresser à

7, rue Pacifique, autrefois 234,

Boulevard Alexandre. Tél. 2615W.

SYNDICS EN FAILLITE

ALBERT COMTOIS & J. W. GENEST

Syndics licenciés

Compétence et diligence apportées

dans le règlement de compromis

entre Débiteurs et Créanciers.

Edifice Banque Can. de Commerce

4, rue Wellington Nord,

SHERBROOKE, QUE.

BELANGER & BEGIN

Syndics licenciés et Auditeurs

T. Belanger, G.-E. Begin, L.L.C.

Edifice Gestat, 22, Wellington-N.

Sherbrooke, P. Q. Tél: 567.

FINANCE

Réorganisation de vos affaires. Obten-

tion de capital. Rajustement du

passif. Interviews confidentielles.

J.-S. Sharpe

Chambre 6 — Edifice Rosenbloom

66, rue Wellington-N. Sherbrooke.

visité son père, M. Georges Allain.

—MM. John et Albert Allain sont

de retour de Roberval où ils ont

passé quelques temps.

—MM. Maurice Jolié et Paul Petit,

en service au régiment Maisonneuve de Montréal ont visité des

parents et des amis ici.

—M. A.-E. Porter nous a quittés

pour aller demeurer à Waterloo.

Ste-Anne de Stukely

(Spécial à la "Tribune")

STE-ANNE DE STUKELY — A

l'occasion de la fête de l'Immaculée

Conception, il est réception d'un

groupe de jeunes filles dans la Con-

grégation des Enfants de Marie.

Ce sont Mlles Vitaline et Antoinette

Bachand, Juliette Goyette, Rose-

anne Arès, Lucille Dubois, Ju-

lienne Dorais, Gracia Beauregard,

Aurore Robert, Annette Melançon.

Mlle Juliette Goyette, 3P.

Mlle Juliette Goyette lui l'acte de

consécration, tandis que Mlles Ga-

brille Dorais et Gertrude Lagrange

assistèrent les nouvelles con-

gréganistes.

—C'est avec regret que nous avons

appris que M. Stanislas Dorais était

gravement malade.

—M. Maurice Vallières passe quel-

ques temps dans sa famille à Gran-

by, chez M. Alcide Vallières.

—M. Eddy Allain, de Bury, Vt., a

TRAPPEURS!

On a besoin immédiatement

de 500 peaux de renards roux

et de 1000 peaux de bêtes

puantes. Nous payons les plus

hauts prix du marché pour

toutes les sortes de fourrures

brutes.

A. GILLMAN

92, rue Wellington-Sud.

Tél. 455. Sherbrooke.

Batteries

rechargées

réparées

Travail garanti. Seules les pièces

authentiques sont employées

ROSS-BIRON

ELECTRIC

Limitée

17-21 rue Frontenac. Tél. 645.

Les libéraux célèbrent la victoire de l'hon. Wilfrid Girouard

Le sous-chef Rodolphe Leduc, de Magog, a la face labourée par les plombs d'une carabine

HOMMAGE AU MAJOR ABBE C. E. CHARTIER

Les paroissiens de Ste-Thérèse d'Avila ont présenté une bourse à leur curé, qui fait l'éloge des soldats.

Les paroissiens de Ste-Thérèse d'Avila ont présenté une bourse à leur curé, M. l'abbé C.-E. Chartier, à l'occasion de son enrôlement dans l'armée. Le major-abbé Chartier était parti depuis quelque temps déjà et c'est à l'occasion de son passage de quelques heures à Sherbrooke en fin de semaine que les paroissiens se sont réunis dans la salle de l'école pour lui faire cette présentation par l'intermédiaire des trois marguilliers, MM. Emile Côté, Léo Laliberté et Alphonse Genest.

M. le curé Chartier était très ému quand il remercia ses paroissiens de cette manifestation par laquelle ils prouvaient une fois de plus leur reconnaissance. Il a parlé du rôle du soldat, particulièrement du soldat canadien dont il a fait un bel éloge pour l'avoir connu lui-même dans les grandes épreuves et aux heures des grands mouvements, lorsque la patrie exige le sacrifice de la vie. Il a également dit quelques mots de l'esprit religieux du soldat.

Une mère périt à Chicoutimi en tentant de sauver l'un de ses enfants des flammes

(Presse Canadienne). CHICOUTIMI, 18. — Une mère et un de ses cinq enfants ont péri dans un incendie qui a détruit leur résidence ici, ce matin. La mère, Mme Philippe Lemieux, perdit la vie en cherchant à sauver son fils Omer, âgé de 8 ans.

L'incendie se déclara un peu avant trois heures ce matin, pendant que la famille dormait, et les flammes se propagèrent à travers la bâtisse avec une telle rapidité que le père eut tout juste le temps

George Roach, vétéran de la grande guerre, est détenu sous l'accusation de tentative de meurtre.

Le sous-chef Rodolphe Leduc, de Magog, repose aujourd'hui sur un lit de l'hôpital St-Vincent de Paul, un côté de la figure labourée par les plombs d'une carabine de chasse de calibre 12, tandis qu'un gardien spécial de la "Dominion Textile" de Magog, George Roach, 44 ans, un vétéran de la Grande Guerre, est détenu à la prison de Sherbrooke en attendant sa comparution devant le magistrat, vendredi prochain, où il devra répondre à une accusation de tentative de meurtre sur la personne du sous-chef Leduc.

M. Leduc a été frappé par les plombs d'une carabine qui aurait été tirée par Roach, samedi soir, vers 9-20 heures, à travers la porte du poste de police de Magog. Ceci a fait suite à des menaces qui auraient été faites, plus à bonne heure dans la soirée par Roach au sous-chef Leduc et à l'agent Gédéon Rouleau, qui s'étaient rendus le rencontrer à son ouvrage, sur les terrains de la "Dominion Textile", pour l'avertir de voir à se calmer, après avoir reçu au poste de police des plaintes à l'effet que Roach aurait insulté une femme et en aurait attaqué une autre, dans le cours de la soirée.

Comparution

L'accusé a comparu ce matin devant le juge (A suivre en page 9)

AU BANQUET EN L'HONNEUR DE L'HON. W. GIROUARD



Un grand nombre de personnalités de la région des Bois-Blancs, des Cantons de l'Est et de la province se sont rendues samedi soir, à Victoriaville, rendre hommage à l'hon. Wilfrid Girouard, procureur général dans le cabinet Godbout. On voit ici quelques-uns des invités photographiés dans le parloir du collège de Victoriaville, où avait lieu un grand banquet en l'honneur de M. Girouard. De gauche à droite, première rangée, le R. F. SEBASTIEN, directeur du Collège; M. C.-B. HOWARD, M. P., l'hon. Wilfrid GIROUARD, l'hon. J.-E. PERRAULT, d'Arthabaska, l'hon. Wilfrid HAMEL, de Québec, ministre sans portefeuille; M. Lucien DUBOIS, M. P., Nicolet, et M. l'abbé A. BEAUCHESE, de Victoriaville. Deuxième rangée, dans le même ordre: MM. H. GARIÉPY, Trois-Rivières; Maurice GINGUES, Sherbrooke; J.-E. ALAIN, Victoriaville, président de l'Association libérale d'Arthabaska; Dalma LANDRY, Sherbrooke; A.-H. PARADIS, Montréal, et L.-A. VACHON, Sherbrooke. (Photo "La Tribune").

Les mauvais chemins retardent le procès d'Audy

RADIO-ENCAN RAPPORTA \$940

Le radio-encan du "Y's Men Club" fut un succès comme innovation radiophonique et en plus un succès matériel. Le total des recettes se chiffre à \$940.32.

Au cours des trois émissions, 237 articles furent vendus, dont quelques-uns représentant une valeur de \$30. Le prix de détail global de ces articles était de \$1,050.63. La marge n'est donc pas excessivement forte entre le prix de détail et le prix de vente à l'enchère. Ce sont les enfants nécessiteux de Sherbrooke qui bénéficieront de ce succès.

Les Y's Men requerront en plus des dons en argent pour un montant de \$29. Le grand total des profits se chiffre donc à \$969.32.

COPENHAGUE, 18. — Plus de 600 infirmières danoises ont demandé à être envoyées au front finlandais, avec une ambulance de la Croix-Rouge. Seize ont été choisies.

Plusieurs témoins de la défense, venant de Ham-Sud n'étaient pas arrivés tard cet avant-midi. — La Cour entend deux témoins et ajourne à deux heures. — Liboire Métivier était à la Cour.

Un verdict mercredi ou jeudi ?

La Cour Criminelle n'a siégé que quelques minutes ce matin parce que la neige et les mauvais chemins avaient empêché plusieurs témoins de Ham-Sud de se rendre à la Cour. On croit que ces témoins pourront arriver à Sherbrooke dans le cours de l'avant-midi. Dans le but de ne pas trop retarder le procès, la défense a interrompu sa preuve pour permettre de faire entendre en contre-preuve le Dr Gérard Lemieux, de Weedon.

Fernand Métivier

Un témoin de la défense qui était à Sherbrooke, M. Fernand Métivier, frère de Liboire Métivier, a aussi été entendu du côté de la défense. Il a raconté qu'à la mi-août 1934, il demeurait à Stratford et partit de là sur les entrefaites pour venir demeurer à Sherbrooke. Il avait entendu parler de l'affaire Grégoire et

Des jouets pour les enfants pauvres

Pour la seizième année consécutive, les Boys Scouts ont organisé une boutique de jouets où, du matin au soir, les Scouts s'emploient à réparer et à remettre à neuf les jouets brisés ou usagés qu'on veut bien leur faire parvenir.

Pour plusieurs raisons, les Scouts, cette année, n'ont pu commencer plus tôt ce travail et vu qu'il ne reste que huit jours, on demande à tous ceux qui pourraient disposer de vieux jouets de les faire parvenir au plus tôt à la boutique de jouets.

La boutique des jouets prend chaque année la forme d'une véritable œuvre de charité. Elle est connue non seulement à Sherbrooke, mais dans les environs. Chaque année, à l'époque de Noël, cette œuvre vient semer la joie dans les foyers pauvres.

Tous les jouets sont recueillis dans le local du poste de police No 3, rue King Ouest, mais les bureaux sont installés à 28 rue Dufferin. Toute personne qui désirerait contribuer à cette œuvre, soit par des dons en argent ou autrement, pourra appeler 2832 ou 3039m et un Scout ira chercher l'offrande à domicile.

On espère qu'encore cette année, la population de Sherbrooke sera sensible à cet appel.

Bel éloge du nouveau procureur-général par l'hon. J.-E. Perrault

Des paroles de toutes les classes de la société et de toutes les régions de la province se plaisent à louer les mérites du représentant des Cantons de l'Est dans le gouvernement Godbout. — Le nouveau ministre rappelle la belle carrière de l'hon. Adélard Godbout et énonce son programme, qui est le relèvement des classes agricoles et ouvrières. — Discours de l'hon. Wilfrid Hamel, M. C.-B. Howard et autres.

Grand banquet à Victoriaville

(De notre envoyé spécial)

VICTORVILLE, 18. — L'hon. Wilfrid Girouard, C.R., procureur général dans le cabinet Godbout, a été samedi soir, l'objet d'une inoubliable et émouvante manifestation d'estime et d'admiration. Des représentants de toutes les classes de la société, des porte-parole de toutes les régions de la province accoururent ici pour participer au grand banquet offert à celui que le premier ministre Adélard Godbout a élevé au poste de premier avocat du Québec, d'administrateur de la justice dans notre province.

Parmi les quelque 425 convives réunis dans la vaste salle du collège de Victoriaville, le plus nombreux contingent était composé de citoyens du comté d'Arthabaska qui affirmèrent de façon éclatante, leur confiance en M. Girouard, le 25 octobre dernier, en l'élevant à la Législature provinciale après l'avoir antérieurement choisi à plusieurs reprises comme mandataire à la Chambre des Communes.

(A suivre en page 10).

Deux blessés dans l'incendie du Château Bellevue à St-Joseph de Beauce, dans la nuit de dimanche

M. Edouard DeBlois se fracture les jambes et Mlle Alida Vachon s'inflige de douloureuses brûlures.

(Presse Canadienne).

ST-JOSEPH DE BEAUCE, 18. — M. Edouard DeBlois s'est fracturé les pieds et les jambes et Mlle Alida Vachon recut des brûlures au visage et aux bras, dans la nuit de samedi à dimanche, au cours d'un incendie qui a ravagé le Château Bellevue, et les a forcés à sauter de fenêtres du troisième étage.

Quatre autres personnes qui étaient dans l'hôtel, qui abrite habituellement 25 pensionnaires, ont dû sauter des deuxième et troisième étages sans toutefois s'infliger de blessures. Cet incendie, qui s'est propagé avec rapidité et qui fut découvert par la propriétaire, a causé pour environ \$35,000 de dommages.

M. DeBlois, malgré ses blessures, se traîna sur une distance de 600 verges jusqu'à une maison pour donner l'alarme et appeler les pompiers. Mlle Monique Giguère, qui chambrait au troisième étage, sauta de sa fenêtre et M. Wilfrid Cloutier et ses deux filles, Jacqueline et Marcelle, sautèrent du deuxième étage. Les autres pensionnaires de l'hôtel étaient partis visiter des parents dans les villages environnants, pour la fin de semaine. Originaires dans la cuisine, les flammes furent découvertes par Mme Valère Cloutier vers 230 heures du matin alors qu'elle faisait une tournée d'inspection dans l'hôtel. Elle donna immédiatement

(A suivre en page 9)

RÉCEPTION AU POSTE CHLT



● Cette photo a été prise lors d'une réception au poste CHLT, samedi, après le programme des enfants que dirige Polly Flinders. On remarque, de gauche à droite, 1re rangée: J. BOWEN, Patty McREA, Beverly PARKER, Elizabeth WALSH. 2e rangée: M. J.-P. MULLINS, Mme Césaire G. RIVAIS, Mme J.-P. MULLINS, Mlle Christine MATHURIN, M. Francis PARKER, Polly FLINDERS, MM. Camille CHARLEBOIS et F. POOLE. 3e rangée: Mmes CARR, Cecil DUNN, L.-A. GAUDREAU, Mlle Helen ARMITAGE, Elizabeth HORTON, principale de l'école Mitchell, Mlle BAKER, de Montréal, Mlle Marguerite BRODIE, Albina LAROCHE et M. John WALSH. A table, Mmes Jeanne Bachand-DUPUIS et Alphonse GAUTHIER. (Photo Morkill)

AU BANQUET DES "ELKS" DE SHERBROOKE



● Groupe de Frères Elans de la loge No. 67, au cours du banquet qui suivit l'initiation de 22 nouveaux membres de l'Ordre hier. On remarque de gauche à droite, 1re rangée: le F. Roland DUGRE, syndic de la loge 67, M. Henri S. BLAIS, Mlle Marguerite SIMONEAU, le Dr A.-N. DUPUIS, syndic, M. Taneride LABBE, de Thetford Mines, l'honorable haut-commandeur de la loge No. 67, F. CARL CAMIRAND, M. et Mme Robert GÉVAIS, le F. George SMITH, secrétaire-trésorier; 2e rangée: F. René COULURE, chapelain, un Frère de Thetford Mines, P. BOURRET, chevalier dirigeant, C. NILCO, garde extérieur, F. BAKER, syndic, P. GOVETTE, J.-S. PAGE, syndic, Mozart VALLEE, Roland BAYEUR, du poste CHLT et le F. Jos. BOYCE, d'écuyer de la loge No. 67. (Photo "La Tribune")

AU BANQUET EN L'HONNEUR DE L'HON. WILFRID GIROUARD



● Le grand banquet organisé par l'Association libérale d'Arthabaska en l'honneur de l'hon. Wilfrid GIROUARD, procureur général dans le cabinet Godbout, restera comme l'une des plus belles manifestations politiques tenues à Victoriaville. Voici quelques scènes prises, samedi soir, pendant le banquet servi dans la salle du Collège. De gauche à droite, Mme W. GIROUARD, épouse du héros de la fête, se penchant pour embrasser la jeune Ghislaine ALAIN, qui vient de lui présenter une gerbe de roses; le président du banquet l'hon. J.-E. PERRAULT, ancien ministre provincial et associé professionnel de M. Girouard; M. Charles-B. HOWARD, député de Sherbrooke aux Communes; l'hon. Wilfrid GIROUARD, l'hon. J.-E. PERRAULT, le Dr F. CHAMPAGNE, maire de Victoriaville; M. Philippe MARCHAND, C.R., de Victoriaville, un des organisateurs; M. Napoléon LALIBERTÉ, de Warwick; le Dr Arthur RAJOTTE, maire de Drummondville et député de Drummond à la Législature, et M. A.-H. PARADIS, de Montréal, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province. (Photos "La Tribune")

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services:
Téléphone: 971.

Administrateur: LIONEL-A. VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurele GOYER

Services des nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.).
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants:
J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto — Burke, Kuiper
& Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

LUNDI, 18 DECEMBRE 1939.

Aux grands maux...

Les communistes militants sont l'objet d'une surveillance de plus en plus étroite en France. La semaine dernière encore, les agissements de ces traitres à leur pays ont fait l'objet d'un bref débat à la Chambre des députés française, et l'on a rapporté que M. Jean Ybarnegaray avait demandé au gouvernement Daladier de décréter la peine de mort contre les chefs du parti communiste français, qui, bien que considérés comme hors-la-loi, continuent d'agir de connivence avec Moscou.

On ne sait pas si les autorités françaises se rendront à cette demande, mais on peut être certain que la main ferme du président du Conseil, Daladier, travaille déjà depuis des semaines à purger la France des mauvais sujets qu'elle recèle et qui profitent de la guerre pour créer, au sein du peuple, voire au sein de l'armée, une dangereuse agitation. Quelques-uns de ces chefs communistes militants qui étaient prêts, sous le couvert d'un faux pacifisme, à trahir les meilleurs intérêts de la France, purgent actuellement des sentences de six mois à deux ans de prison, et la leçon devrait suffire. Mais si elle ne suffit pas, le gouvernement français pourra se montrer encore plus sévère à l'égard des autres disciples de Staline. Pour punir les crimes de haute trahison, ce n'est pas trop de la peine capitale. Aux grands maux, les grands remèdes.

Le blé

Tous les renseignements connus montrent que les stocks de blé exportables durant la campagne 1938-39 ont dépassé de beaucoup les besoins des importateurs. Un tableau, dressé à l'aide des chiffres récemment révisés du "Food Research Institute", fait voir les reports de blé d'avant-guerre, ceux de l'année-record (1934), le minimum le plus récent (1937), ceux de 1938 et de la présente année.

Les stocks mondiaux de 1939 sont deux fois plus grands qu'en 1938, mais moindres qu'en 1933 et 1934; ceux des quatre principaux exportateurs sont en deçà des années 1931 à 1934 inclusivement; les stocks de l'Europe, à la fois pour les pays du Danube et les pays importateurs, sont presque le double de l'an dernier, et les plus élevés qu'on a vus jusqu'ici. Bien que plus gros qu'en 1938, le report canadien est bien inférieur au report décennal moyen de 142 millions.

Les perspectives au Canada, pour l'an prochain, sont excellentes. On estime, en effet, que notre pays pourra vendre ou exporter 500,000,000 de boisseaux de blé en 1940.

Les pommes du Québec

La récolte de pommes de notre province s'est vendue en un temps record, cet automne, et à des conditions aussi avantageuses que possible si l'on tient compte que nos pomiculteurs ne peuvent à peu près pas compter, cette année, sur le marché d'Europe. Le "Bulletin des Agriculteurs" écrit à ce propos:

"La vente des pommes de la province de Québec n'a pas traîné en longueur cette année, grâce au travail accompli par la Société de pomologie dont on a raison d'être fier à juste titre. En effet, deux mois à peine après la cueillette, cette récolte remarquable était presque complètement écoulée à un prix raisonnable dans les circonstances.

"D'après M. W.-J. Tawse, secrétaire conjoint, la Société de pomologie et de culture fruitière avait écoulé, le 6 novembre dernier, plus de 60 pour cent de la récolte et elle avait bon espoir d'écouler 20 pour cent de plus dans les quinze jours subséquents. La vente de ces fruits s'est faite au prix moyen de 50 cents le minot pour les pommes d'été et de \$1 à \$1.25 le minot pour les pommes McIntosh.

Nous ne pouvons nous empêcher de signaler ce succès mirobolant qui aurait été encore plus remarquable si le prix des pommes avait été un peu plus élevé, mais la guerre a créé une situation défavorable aux pomiculteurs en leur enlevant leur marché

d'exportation britannique. Aussi la Société de pomologie a-t-elle conseillé à ses membres d'accepter un prix inférieur à celui de l'an dernier.

L'écoulement de cette magnifique récolte de pommes s'est fait avec une grande rapidité grâce à un approvisionnement régulier du marché.

Si l'on compare la situation ontarienne à la situation québécoise, on constate que les prix dans la province voisine étaient légèrement inférieurs à ceux du Québec. On doit tenir compte toutefois du volume de la récolte qui a atteint en Ontario quelque 2,000,000 de minots. Les pomiculteurs ontariens ont reçu environ 40 cents le minot pour les pommes d'été et environ 80 cents le minot pour les pommes McIntosh.

Le succès que M. Tawse se dit fier d'avoir remporté avec la Société de pomologie restera un hommage pour la classe organisée des pomiculteurs.

Feuilles Volantes

La consigne anglaise était celle-ci: A Graf!

Et voyant qu'il se ferait agrafer, le commandant Langsdorff a coulé son vaisseau.

Un bon général ne met pas toute son armée dans le même peloton.

Les Finlandais déjouent les ruses et les Russes.

Pour garnir l'arbre de Noël, il faut dépouiller le vieil homme.

Chaque jour, le télégraphe nous promet du neuf et nous l'apporte.

Après avoir reçu l'ordre: "Montevideo!" les marins du "Graf Spee" regurent cet autre: "Descendez vite en bas!"

Les suggestions pour cadeaux de Noël ne manquent pas. Mais il faut apprendre d'avance à se contenter de ce que l'on aura.

A Montevideo, trente-six membres de l'équipage du "Graf Spee" ont été inhumés dans la même fosse... Les morts vont vite!

Les Alliés souhaitent que le chancelier Hitler demande maintenant aux capitaines du *Dutchland* et des autres navires de guerre allemands d'imiter la conduite de Langsdorff.

TRISTAN

L'opinion des autres

La persécution religieuse

En Autriche, les nazis se sont acharnés avec une rage inqualifiable contre les ordres religieux. Les couvents ont été vidés et leurs occupants envoyés dans des camps de concentration. On a arrêté les prêtres par centaines et les églises fermées au culte ne se comptent pas. A l'heure actuelle, dit-on, plus de 6,000 catholiques vivent sous la férule de la Gestapo dans les prisons. Cette persécution nazie contre le clergé s'étend maintenant à la Pologne allemande, où, suivant les dernières dépêches, deux évêques viennent d'être mis sous arrêts et jetés au cachot.

(L'Événement-Journal — Québec).

L'archevêque-coadjuteur d'Ottawa

Mgr Vachon est sûrement l'un des hommes les plus intéressants et les plus sympathiques de sa génération. Son élévation au poste d'archevêque-coadjuteur d'Ottawa réjouira non seulement les diocésains de langue française et de langue anglaise d'Ottawa — car Mgr Vachon est un parfait bilingue — mais aussi tous ceux qui comprennent l'influence heureuse et profonde exercée par l'Épiscopat sur notre peuple. Une ombre passera peut-être, l'espace d'un moment, sur le monde scientifique, dont Mgr Vachon est, chez nous, l'une des sommités. Mais on ne tardera probablement pas à constater que l'évêque savant continue de servir puissamment la Science. Le monde scientifique n'a sûrement rien perdu, on s'en souvient, à voir, un jour, le savant Achille Ratti monter sur le trône pontifical. — Charles Gautier.

(Le Droit — Ottawa).

Les Beaux Vers

L'indulgence

L'indulgence est tendre, elle est femme. Ceux qu'un faux pas, même expié, Dans le monde à jamais diffame, Lavent leur front dans sa pitié.

Humble cœur aux longues paupières, Pour l'homme fût-il criminel, Tandis qu'on lui jette des pierres, Elle garde un pleur fraternel.

S'approchant du cœur plein de fange, De scorie épaisse et de fiel, Pour l'assainir, elle y mélange Cette larme, aumône du ciel;

Et loin d'y remuer la honte, Comme les injures le font, Elle attend que l'amour remonte Et que la haine tombe au fond.

C'est alors que, de sa main douce, Elevant ce cœur épuré, Elle l'incline sans secousse Et lui pardonne: il a pleuré.

Sully PRUD'HOMME.

LE CRÉDIT ET LA BANQUE

Texte d'une causerie prononcée devant la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal par M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale.

Il n'est pas pris la peine d'envisager, toutefois, la répercussion qu'aurait dans l'Est du Canada la dépréciation de la monnaie. Croire que les hommes sont disposés à se conformer aux données de la statistique lorsque leurs intérêts sont en jeu, c'est poursuivre une chimère. Les hommes ne se soumettent pas à la discipline d'une statistique, et les Anglo-Saxons moins que les autres peuples, car en dehors de leur grande charte, qui protège leur liberté individuelle, ils n'ont jamais voulu enfermer leurs institutions dans les bornes d'une constitution, ni même codifier leur droit civil, de crainte qu'il ne devienne plus difficile de les adapter, le cas échéant, aux exigences du moment et à leur convenance.

LES REFORMES MONÉTAIRES

Certaines réformes monétaires peuvent respecter la propriété privée, mais il en est d'autres qui ont pour résultat inévitable la confiscation de l'épargne, du capital, des héritages, des rentes et de tout ce qu'on est convenu d'appeler la propriété privée. Au cours de ce siècle, des millions de gens en Europe ont été déclassés, dépouillés, ruinés par les méfaits de l'inflation monétaire et des abus de crédit. Il ne saurait donc être question de se désintéresser du produit de notre travail, de notre épargne, de nos ressources monétaires et de s'en rapporter à une statistique aveugle ou à des gens moins aveugles qui sauraient s'en servir pour leur propre avantage ou au bénéfice des groupements d'intérêts qu'ils représentent.

"Le rapport de la Commission se termine par cette phrase: 'Ajoutons qu'une étude plus approfondie des doctrines du major Douglas, purement économique, s'imposerait, étant donné l'importance que prend la question de nos jours.'"

LES THÉORIES DU CRÉDIT SOCIAL SONT NETTEMENT EN RECUL

"Tout d'abord, les théories du Crédit social ont perdu de leur importance, de nos jours, elles sont nettement en recul et classées avec d'autres rêves et projets utopiques; ensuite elles ont fait l'objet d'études sérieuses et approfondies. Depuis huit ans, quatre commissions gouvernementales ont examiné les doctrines du major Douglas. La Commission royale présidée par Lord Macmillan en Angleterre en 1931 et la Commission royale sur la monnaie et le crédit au Canada, en 1933, ont toutes deux étudié, au double point de vue économique et monétaire, les propositions de l'avant par l'école du Crédit social et les ont rejetées comme irréalisables. Une commission royale nommée par l'Etat libre d'Irlande en vue d'étudier aussi la régie de la banque, de la monnaie et du crédit, confiait à deux de ses membres, Son Excellence Monseigneur Liam MacNeely et le professeur catholique George O'Brien, le soin d'examiner du point de vue des encycliques des Papes, les thèses qui apparemment aux yeux des doctrinaires du Crédit social et de ses adeptes, il nous suffira de citer quelques extraits du rapport de cette commission irlandaise.

"Ces plans sont entachés de faux raisonnements: s'ils contiennent certains éléments de vérité, ils renferment en même temps une grande erreur. Non seulement les mesures que l'on propose n'apporteraient pas les résultats désirés, mais elles soulèveraient des difficultés que les auteurs ne saisissent pas.

"Monseigneur MacNeely et le professeur O'Brien concluent ainsi l'analyse qu'ils ont faite. A la lumière des encycliques, des thèses du Crédit social: 'Le seul pays européen qui ait délibérément tenté de faire passer dans la législation les enseignements des encycliques pontificales nous permet de faire des observations instructives. La nouvelle constitution du Portugal est fondée sur les principes de la sociologie catholique et la politique du gouvernement portugais, depuis quelques années, se propose pour objet de satisfaire les aspirations de l'action sociale catholique. Les réalisations du gouvernement dans ce sens ont valu à celui-ci l'approbation sans réserves des catholiques qui se préoccupent de la question sociale dans toutes les parties du monde.

Il importe de se rendre compte que le programme du gouvernement portugais ne comporte absolument rien touchant des expériences monétaires et financières. Au contraire, depuis l'avènement de M. Salazar, la politique monétaire et financière du Portugal, est restée très conservatrice. La monnaie a été stabilisée par rapport à la livre sterling, le budget a été équilibré et la dette publique réduite. On n'a pas jugé nécessaire d'intervenir en vue de modifier les méthodes généralement acceptées pour l'émission de la monnaie et du crédit.

CE QU'EN PENSE L'Australie

"Par ailleurs, une commission royale nommée par le Gouvernement d'Australie a fait une étude très poussée de la théorie de Douglas en matière de Crédit social; son rapport se trouve dans les archives du Parlement canadien, ayant été déposé devant la Commission de la banque et du commerce le 9 mai 1933. Après avoir examiné les aspects théorique et pratique des propositions du Crédit social, la Commission royale australienne conclut en ces termes:

a) Il y a toujours des membres de la société qui n'ont pas assez d'argent pour se procurer ce qui est nécessaire à un niveau de vie raisonnable. Dans ce sens, il existe en tout temps un manque de pouvoir d'achat. Le pouvoir d'achat total de la collectivité est moindre à certaines époques qu'à d'autres. En période de dépression par exem-

ple, le revenu en argent de la collectivité est moins élevé, et le nombre des personnes incapables d'acheter le nécessaire est plus grand qu'en temps de prospérité. Dans ce sens, il existe, à certains moments, une déficience du pouvoir d'achat total.

b) La théorie du Crédit social ne donne aucun de ces deux sens au manque de pouvoir d'achat dont elle affirme l'existence. Elle soutient qu'il y a une tendance permanente au manque de pouvoir d'achat ou, en d'autres termes, que le système économique ne peut jamais fournir aux consommateurs tout l'argent que les producteurs doivent dépenser au cours de leurs opérations.

c) Il n'existe pas de tendance permanente au manque de pouvoir d'achat.

"L'Australie, comme d'ailleurs la Nouvelle-Zélande, n'a pas jugé à propos de tenter des expériences qu'elle tenait non seulement pour dangereuses, mais pour irréalisables."

LE CRÉDIT SOCIAL EN ALBÉDIA

"Il me semble désirable de signaler l'excellent travail de M. Fr. Albert Angers, professeur à l'École des Hautes Études Commerciales, qui a consacré à cette question trois articles parus dans l'Action Nationale, en septembre 1938, janvier et juin 1939. Ainsi, les théories du Crédit social ont été longuement étudiées, dans plusieurs pays, et par des gens dont la compétence et le désintéressement ne peuvent être mis en doute; nulle part elles n'ont été mises en pratique.

"Au Canada, la province d'Alberta a bien essayé d'appliquer ces doctrines. Elle a fait venir des experts désignés par le major Douglas lui-même, économistes prudents d'ailleurs, puisqu'ils ont eu soin de faire fixer leur traitement en monnaie courante du Canada, et non en dividendes créditeurs. Les salaires ont été payés mais pas la trace de dividende. En revanche, la tentative des créditeurs y a donné d'autres résultats: on a répudié les dettes de la Province, on a modifié les engagements des sociétés et des particuliers, sans égard à la capacité de paiement des débiteurs, on a affaibli l'enseigne de la droiture et de la probité en permettant la carence d'engagements librement consentis, on a même faussé, par des raisonnements spéciaux, le jugement d'hommes dont la sincérité et la moralité ne sauraient être mises en doute, 'Vous les connais-

Le progrès de la Crown Life reflète l'accueil du public

Crown Life

Fondée en 1901 La Compagnie d'Assurance-vie

44B, rue Wellington Nord — Sherbrooke, Que.
J. ALC. VIDAL, C.L.U., Gérant de division.

OMER BOISVERT, agent général, Magog

René VIDAL, agent général, Sherbrooke

FÊTE RELIGIEUSE A LENNOXVILLE

(Spécial à la "Tribune")

LENNOXVILLE.— La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée solennellement en l'église St-Antoine de Lennoxville.

A la messe de huit heures, la chorale Antiochienne a rendu les chants suivants: "Je suis l'Immaculée" soliste, Mmes Amélie Beaudoin et Omer Allard; "Enfant que j'aime", chœur; "Quand mon Jésus", soliste, Mme Avila Perrault.

A cette messe aussi, les enfants suivants ont fait leur première communion: Bertrand Allard, Gilles Poisy, Gilles Desaulniers, Valmore Lacasse, Florent Gaudet, Gratien Crosby, Marcel Gaudet, Denis Charbon, Jean-Claude Mailhot, Yvon Grégoire, Nicole Pronovost, Gisèle Aubin, Louise David, Arline Béland, Laurette Vaillancourt, Irène Lessard, Françoise Woodbury.

A la grand'messe, la chorale St-Antoine chanta la messe "CUM JUBILO" en chant de Solenne, à la sorte: "Salut O Vierge Immaculée", soliste, M. Roland Baron.

Le soir, il y eut réception d'enfants de Marie. Trois jeunes filles ont été reçues: Mlles Germaine Labrecque, Hélène Martin, Mariette Gaudet.

Il y eut ensuite procession avec bannière portée par M. Adalbert Boulière; tenaient les rubans: Mlles Marie-Marthe Imbault, Mariette Roberge, Béatrice Gosselin, Carmen Côté, Mlle Germain Labrecque lut l'acte de Consécration.

La quête fut faite par Mlles Emma Boutin et Cécile Gosselin.

Le R. Père Boileau, supérieur des Pères du St-Sacrement, fit le sermon de circonstance et les chants suivants furent rendus par la chorale Antiochienne: "Je l'ai juré", solistes: Mmes O. Allard, A. Beaudoin, C. Lemioux; "Ave Marie Stella" par le chœur; "Etre Enfants de

Dieu à leurs fruits lit-on dans l'Evangile. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits ni un arbre mauvais de bons fruits." (A suivre)

Marie", soliste: Mme A. Perrault; "Magnificat", le chœur; "Ta Bannière", soliste: Mme A. Perrault. A la bénédiction: "Panis Angelicus", "Tantum Ergo", "Laudate".

ST-CYR.— M. et Mme Hector Tremblay et Mme Edgar Tremblay et sa fille Jeanne sont allés à Danville, assister aux funérailles de M. Charles Guimond.

RICHMOND.— Se sont rendus à Danville, lors des funérailles de M. Charles Guimond: M. et Mme Edw. Benoit, de Melbourne, Mlle Cora St-Pierre, Mme William Guimond et son fils Omer.

—M. B. Monks est parti pour quelques jours avec quelques cultivateurs qui doivent suivre des cours au Collège MacDonald de Ste Anne de Bellevue.

Procurez la SANTÉ
LE PLUS PRÉCIEUX DES TRÉSORS

Achetez des TIMBRES de NOËL

Ils ont L'ECI de commun...

FRONTENAC
BIÈRE
BLUE LABEL
Special LAGER BEER

ILS PRÉFÈRENT ce qu'il y a de mieux

LA LAGER Frontenac 'Bleue'

L 12

CHRONIQUE
SPORTIVE

JEAN-PAUL LAINE

Burke	8	3	11	12
Reeves	2	5	7	16
Ryan	3	2	5	16
Tourville	3	1	4	12
Macarache	1	2	3	37
Cormier	1	1	2	0
L. Roy	1	0	1	2

--	--

Arthur H. Huxton

ROUSSEAU FLOTTE
Soirée à 6.40 et 8.14

Bastarache	1	2	3	57
Cormier	1	1	2	0
L. Roy	1	0	1	2

Ch. Wellington

Horaires Quotidiens de la RADIO

AU POSTE CHLT LUNDI, 18 DECEMBRE

4.00—Club Matinée.
4.15—Variétés.
4.30—Chansonnettes.
4.45—BBC News.
5.15—Chansonnettes.
5.30—Père Noël.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.01—Carte's Little Liver Pills.
6.23—Wings.
6.30—Newscast (CBC).
6.45—Continuation, Heure du Crépuscule.
7.30—Sherbrooke en Parade.
7.45—Trio CHLT.
8.00—Récital d'orgue.
8.30—Western Boys.
10.00—Lin Hopkins's Orch.
10.30—Causerie.
10.45—Horace Lapp's.
10.50—Horace Lapp's.
11.00—News (CBC).
11.15—Violon Récital (CBC).
11.30—Songs of the Empire.
12.00—Fermeture.

12.45—Variétés Internationales.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Enquête criminelle.
2.00—Ensemble à cordes.
2.15—Life and Love of Dr Susan.
2.30—CBS.
2.45—Orchestre de concert.
3.00—At the Music Hall.
3.15—Nouvelles CBS.
3.30—Ensemble à cordes.
3.45—Richard Maxwell.
4.00—Conservatoire de musique de Cincinatti, CBS.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonie.
4.45—L'heure du thé.
5.00—Questionnaire.
5.15—Nouvelles rythmiques.
5.30—La Rue Principale.
5.45—Mouvement et Fièvre.
6.00—Orgue.
6.15—Orchestre.
6.30—Jamaica de la vie.
6.40—Intermède musical.
6.55—Les nouvelles de CBS-NBC.
7.00—Amor's And.
7.15—Light up and Listen Club.
7.30—Natale et Barnabé.
7.45—Le Don et la chanson.
8.00—Tune Up Time.
8.15—Radio-Marathon.
8.30—Radio-Théâtre de Hollywood.
10.00—A choir.
10.15—Restaurant Alouette.
10.30—Radio-actualités.
10.45—Institut de Musique Currie.
11.00—Alto, Alto, Les Sports.
11.15—Bulletin d'information.
11.30—Orchestre de danse, CBS.
1.00—Bulletin d'information.
1.05—L'heure, Fin des émissions.

MARDI, 19 DECEMBRE

7.40—Ouverture — O'Canada.
7.45—Prière du matin.
8.00—CBC News.
8.15—Wings (A).
8.16—Wife Saver (CBC) (NBC).
8.20—Carte's Little Liver Pills.
8.30—Morning Devotions.
8.45—Just about time.
9.00—Ruche Ménagère. — Béatrice Dany — Sirop Mathieu.
10.01—Women's Radio Journal.
10.45—Musical Comedy Time.
11.00—Singers and songs (CBS).
11.30—Chansonnettes.
12.00—Heure ensoleillée.
12.30—CBS, News.
12.35—Continuation, Heure Ensoleillée.
12.45—Wings (F). — Programme Fashion Craft.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Heure de Magog.
1.45—Toronto Trio.
2.00—Palmer House Trio.
2.15—Instrumental.
2.30—U. A. Army Band.
2.40—Thé Danst.
3.30—La "Tribune" il y a 25 ans.
3.45—Ceux qui n'y sont plus — Brien — Jalbert — Biledeau.
3.50—Intermède de musique de concert. — Théâtre Granada.
4.00—Club Matinée.
4.15—Variétés.
4.30—Chansonnettes.
4.45—Nouvelles de BBC.
5.15—Heure d'Asbestos. — Pelchat N.
5.30—Père Noël, "A. Blanchard".
5.45—Adult School of the Air.
6.00—Twilight Hour.
6.20—Wings.
6.30—News (CBC).
6.45—Programme Muthurim Letée.
7.00—Continuation de l'heure du Crépuscule.
7.30—Sherbrooke en Parade.
8.30—RADIO-HOCKEY—Verdun à Sherbrooke.
Si la cession il y a, les programmes suivants seront exécutés.
8.30—Morton Gould's Orchestra (MBS).
8.50—Heure Tavanne.
9.00—Malcolm & Godden.
9.15—Causerie.
9.30—John Labatt (T-Jos).
10.00—"Childhood of Christ" de Bertoz.
10.30—Wings.
11.00—News (CBC).
11.15—Star Dust — Violon récitation (CBC).
11.30—Memory Lane (CBC).
11.50—Tavanne.
12.00—Fermeture.

1.00—Mélodies rythmiques.
1.15—CKAC aujourd'hui.
1.30—Actualités.
1.45—Pot-pourri musical.
2.00—Variétés métropolitaines.
2.15—Jeu musical.
2.30—Voisins.
2.45—Nouvelles.
2.55—La famille Gauthier.
3.00—Orgue.
3.15—Le Merle Rouge.
3.30—L'heure récréative.
3.45—Grande Soirée.
3.50—A choisir.
4.00—A travers les disques.
4.15—Big Sister.
4.30—Tod Russell and voice of money.
4.45—Allons, c'est par là!
4.55—Coquet Musical.
5.00—Parade du midi.
5.15—Variétés Internationales.
5.30—Cours de Bourse.
5.45—Nouvelles.
5.55—Le monde féminin.
6.00—A Montmartre.
6.15—A choisir.
6.30—Life and Love of Dr Susan.
6.45—CBS.
6.55—Mélodies rythmiques.
7.00—Chansonnettes.
7.15—Le violon chante.
7.30—Nouvelles CBS.
7.45—Ensemble à cordes.
7.55—Richard Maxwell.
8.00—Institut de musique Cleveland CBS.
8.15—Les événements sociaux.
8.30—Symphonie.
8.45—L'heure du thé.
8.55—Valser.
9.00—La Rue Principale.
9.15—Mouvement et Fièvre.
9.30—CKAC ce soir.
9.45—Orgue.
9.55—Ovella L'gard et ses bouts en train.
10.00—Jamaica de la vie.
10.15—Intermède musical.
10.30—Les nouvelles de CBS-NBC.
10.45—Light up and Listen Club.
10.55—Natale et Barnabé.
11.00—Trio de concert.
11.15—Big Town, CBS.
11.30—A choisir.
11.45—En train dans le vivier.
11.55—Les amours de D.Jos.
12.00—Qui Gagne?
12.15—Radio-actualités.
12.30—Don Turner et orch.
12.45—Alto, Alto, Les Sports.
12.55—Bulletin d'information.
1.00—Orchestre de danse, CBS.
1.05—Bulletin d'information.
1.05—L'heure, Fin des émissions.

POSTE CBF 910 Kilocycles — 329m.1

LUNDI, 18 DECEMBRE

8.00—Radio-Journal.
8.15—Chansonnettes.
8.30—Concert vocal.
8.45—Quatre minutes avec...
9.00—Intermède musical.
9.05—Happy Jack, NBC.
9.15—The Band Goes to Town, NBC.
9.30—Les chansons que vous aimez entendre.
10.00—Vie de famille (sketch).
10.15—Courrier — Confidences.
10.30—"Quelles nouvelles!" avec Jovette Bernier.
10.45—Programme musical.
11.00—Le vieux maître d'école.
11.15—L'heure symphonique.
12.00—Le Réveil Rural.
12.15—Rakov et son orch.
12.30—Radio-Journal.
12.45—Le Trio Toronto.
1.00—"Coberte and Cadenzas".
1.15—Récital de chant.
1.30—Manhattan Melodies, NBC.
1.45—Chansonnettes, NBC.
1.55—La Rue Principale.
2.00—Concert de la U. S. Navy Band, NBC.
2.05—Les chefs-d'œuvre de la musique.
2.15—Femina.
2.30—Intermède musical.
2.45—Nouvelles de la BBC.
2.55—Version française des nouvelles de la BBC.
3.05—Programme de la soirée.
3.15—Potes de la bourse.
3.30—Les plus beaux disques.
3.40—Radio-Journal.
3.45—Orchestre.
3.50—La Pension Valder.
3.55—Le Festival — Concours de musique de Québec.

POSTE CKAC

LUNDI, 18 DECEMBRE

7.00—Mélodies rythmiques.
7.20—CKAC aujourd'hui.
7.35—Actualités.
7.50—Pot-pourri musical.
8.00—Variétés métropolitaines.
8.20—Mélodies musicales.
8.45—Voisins.
8.55—Nouvelles.
9.15—La famille Gauthier.
9.30—Enquête Criminelle.
10.00—Andante matinal.
10.15—Chanson sans titre.
10.30—L'heure récréative.
10.45—Grande Soirée.
10.55—Radio-Cinéma-Revue.
11.15—L'heure de la soirée.
11.30—Big Sister CBS.
11.45—Orgue.
12.00—Allons, c'est par là!
12.15—Coquet Musical.
12.30—Parade du midi.

7.30—Lanny Cross et ses camarades (Toronto).
7.45—Un homme et son péché, roman de C. H. Grignon.
8.00—Sur les boulevards.
8.10—Récital d'orgue.
8.20—Arabesque.
8.30—Contest Hour.
8.40—La Science pour tous.
8.45—Orchestre.
8.55—Radio-Journal.
9.00—Orchestre de danse.
9.10—Orch. de danse.
9.15—Fin des émissions.

MARDI, 19 DECEMBRE

8.00—Radio-Journal.
8.15—Chansonnettes.
8.30—Concert vocal.
8.45—Quatre minutes avec...
9.00—Intermède musical.
9.05—Happy Jack, chanteur, NBC.
9.15—The Band Goes to Town, NBC.
9.30—Les chansons que vous aimez entendre.
10.00—Vie de famille (sketch).
10.15—Courrier — Confidences.
10.30—"Quelles nouvelles!" avec Jovette Bernier.
10.45—Programme musical.
11.00—Le réveil rural.
11.15—Merry Music.
11.30—Radio-Journal.
11.45—Orchestre, NBC.
12.00—Récital de chant.
12.15—Concert du Rochester Civic Orchestra, NBC.
1.45—Le Trio Toronto.
1.55—"M. R. S."
2.15—La Rue Principale.
2.30—Concert de la U. S. Army Band.
2.35—Les chefs-d'œuvre de la musique.
2.45—Femina.
2.55—Intermède musical.
3.05—Nouvelles de la BBC.
3.15—Version française des nouvelles de la BBC.
3.25—Programme de la soirée.
3.35—Potes de la bourse.
3.45—Les plus beaux disques.
3.50—Radio-Journal.
3.55—E. Trudel et son orch.
4.00—Le Réveil Rural.
4.05—Les aventures de Robin Hood.
4.10—Grammaire et Littérature françaises.
4.15—Théâtre.
4.20—"Le Canada en Guerre".
4.25—"Piano".
4.30—"J'ai l'âme en chant".
4.35—"L'Enfance du Christ, oratorio de Berlioz".
4.40—Radio-Journal.
4.45—Orchestre de danse.
4.50—Fin des émissions.

REINSTALLATION DE FONCTIONNAIRES A ST HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 18 (D.N.C.). — Plusieurs chambardements sont à se faire chez les fonctionnaires provinciaux, à Saint-Hyacinthe, à la suite du changement de gouvernement à Québec. La plupart des anciens fonctionnaires libéraux, remerciés de leurs services en 1936, ont été réinstallés ou le seront incessamment. Une première liste nous est fournie, relative aux fonctionnaires qui ont repris leurs fonctions le 16 décembre. Ce sont MM. J.-S. Beaudet, notaire, et Uldéric Hébert, qui reprennent charge du bureau d'enregistrement, en remplacement de M. Horace Saint-Germain, notaire; J.-L. Cormier, qui redevient shérif, en remplacement de M. Octave Auclair; Ernest Benoit, grand comtable dans le district, en remplacement de M. Thomas Blanchard; Raoul Piché, nommé gérant de la prison, en remplacement de M. Roméo Robert; Arthur Bernier, nommé tourneur-clés à la prison, en remplacement de M. Xyste Jacques. Tous ces fonctionnaires, à l'exception de M. Bernier, étaient en fonctions sous le régime Taschereau.

DECES DU PRESIDENT DE PANAMA

(Presse Associée). PANAMA, 18. — Le Dr Juan Demostenes Arosemena, 59 ans, président de la République de Panama, est mort d'une syncope à Penonome. Il aura comme successeur le Dr Augusto S. Boyd, premier vice-président de la république maintenant ambassadeur à Washington.

BEL ELOGE ...

(Suite de la page 10) fession où il sut défendre avec talent et succès les causes justes et remplir fidèlement la noble vocation de l'avocat, et ce au milieu de l'estime et de l'amitié de ses confrères qui le voient avec peine s'absenter du palais de justice, ont bien préparé M. Girouard à la tâche et haute tâche que la confiance du premier ministre et de ses collègues de l'administration provinciale vient de lui remettre. "Les quatorze années que M. Girouard a passées au parlement canadien, dans la politique active, où il lui a été donné de connaître les choses et les hommes, ne l'ont pas peu préparé au rôle qu'il aura

désormais à remplir en cette province. "Vous voyez ici réunis, ce soir, mon cher Girouard, tous vos amis, tous ceux qui se sont ardemment battus pour assurer votre victoire et qui s'enorgueillissent de vos succès. "Tous ces amis, tous les électeurs de comté, à quelque parti qu'ils appartiennent, sont fiers de l'honneur qui vous échoit et qui rejaillit sur eux; ils sont heureux de vous offrir leurs félicitations et leurs souhaits sincères d'une longue et fructueuse carrière politique dans l'arène provinciale; et vous permettrez à votre associé professionnel de plus de 18 ans, associé non seulement au Barreau, mais aussi en politique, puisque, ensemble, nous avons soutenu les mêmes combats dans neuf campagnes électorales, de vous dire combien il se réjouit de vos succès et combien il souhaite qu'ils se continuent toujours.

"Vous nous donniez une saine administration de la justice, vous travailliez au développement intellectuel, moral et économique de notre province, sous la direction intelligente, clairvoyante et vraiment patriotique du premier ministre, l'hon. M. Godbout, et dans une étroite collaboration de collègues dont le zèle et le dévouement à la chose publique sont bien connus afin d'assurer à la province de Québec la seule place qui lui convienne dans la confédération canadienne, la première. Nos meilleurs vœux vous accompagnent."

M. Perrault propose ensuite un toast à la santé du procureur général, M. Lucien Dubois prononce, à l'appui, une brève allocution où il fait à son tour l'éloge de M. Girouard et souligne que toutes les classes de la société se sont réunies pour reconnaître les mé-

rites de M. Girouard. Chez ce dernier, il se plaît à vanter la bonté, la délicatesse et la noblesse de caractère.

L'hon. Wilfrid Girouard

L'hon. M. Girouard est longuement applaudi lorsqu'il se lève pour prendre la parole et l'auditoire entonne spontanément: "Il a gagné ses épaulettes".

L'orateur remercie tout d'abord le R. F. Sébastien, directeur du collège de Victoriaville, pour avoir gracieusement offert l'hospitalité de son établissement. Ce soir, dit-il, la salle du collège est devenue le point de ralliement des libéraux du comté qui ont voulu célébrer la victoire du gouvernement Godbout. M. Girouard remercie le curé de Victoriaville, Mgr Milot, de s'être fait représenter par M. l'abbé Beauchêne; il remercie les organisateurs, salue la présence de nombreux députés fédéraux et provinciaux et a des mots de félicitations à l'endroit du Dr Rajotte, et de MM. H.-N. Biron et Maurice Gingues, "dont la belle lutte a été en réalité une victoire pour le parti libéral". Il salue M. C.-B. Howard, "l'ami de tout le monde, qui est en quelque sorte le ministre des Cantons de l'Est à Ottawa".

"Je remercie particulièrement M. Hamel d'être venu de Québec. On a dit avec raison que M. Hamel est l'une des plus belles acquisitions du parti libéral; en effet, c'est un travailleur qui jouit d'une réputation étendue dans le domaine des questions sociales et ouvrières. Je puis dire que M. Hamel est un homme consciencieux et droit, dont les conseils m'ont été précieux."

L'orateur fait l'éloge des libéraux du comté d'Arthabaska, et spécialement de l'hon. J.-E. Perrault, qui "laisse des œuvres et

qui est le meilleur représentant qu'il y ait jamais eu le comté".

Tâche ardue

Parlant des élections du 25 octobre, l'orateur déclare que "la victoire du parti libéral a été celle de l'ordre sur le chaos qui existait depuis trois ans dans la province. La population, dit-il, était fatiguée d'un régime d'incertitude, elle voulait le retour d'un régime stable. "Le régime Godbout arrive au pouvoir dans une époque difficile; ce n'est pas comme au temps de l'hon. M. Perrault, alors que les finances étaient bonnes et qu'il était facile de boucler un budget, car trois années de l'Union nationale au pouvoir ont presque détruit l'économie de la province. "M. Godbout a hérité d'une lourde succession, mais je puis vous dire que la province a sa tête un homme qui est décidé à s'acquitter de sa tâche et qui a pour premier principe le rétablissement de la prospérité au sein de la classe agricole."

"La population ne s'est pas trompée en élisant un cultivateur comme premier ministre; elle ne sera pas trompée, par les législations qui seront présentées à la prochaine session et aux suivantes, législations qui ont pour but d'aider d'abord le cultivateur et ensuite l'ouvrier. Quand le gouvernement Godbout aura réussi, dans la mesure du possible à satisfaire l'élément agricole et l'élément ouvrier, le succès sera assuré."

"La politique de M. Godbout est d'assurer en premier, en second et en troisième lieu le succès de l'agriculture, et l'appui de toutes les forces les mesures de M. Godbout au sujet de l'agriculture. Lorsque le sort de l'agriculture et de l'ouvrier aura été stabilisé, je crois que les industriels et les commerçants seront satisfaits, parce

qu'ils seront les bénéficiaires de cet état de choses."

Eloge de M. Godbout

M. Girouard fait l'éloge du premier ministre et déclare que les électeurs peuvent avoir confiance en M. Godbout, "qui a le cœur de réaliser son programme, qui n'était pas pour lui une simple promesse électorale. Vous le verrez par la législation de la prochaine session et des suivantes."

En terminant, le procureur général dit qu'il a reçu, depuis un mois et demi, de très nombreuses demandes de la part des citoyens d'Arthabaska. Il promet d'exaucer ces demandes, individuelles ou collectives, dans la mesure du possible. Ses derniers mots sont pour remercier les organisateurs d'avoir associé son épouse à la fête de samedi soir.

M. C.-B. Howard

Me Philippe Marchand propose un toast à la santé du Canada; il est appuyé par M. C.-B. Howard, M. P. qui reçoit une ovation et pour qui les convives chantent "For he's a jolly good fellow". M. Howard déclare qu'il n'est pas surpris des succès de M. Girouard, car ce dernier a été à Ottawa un des plus brillants députés de la province de Québec.

"M. Girouard a toujours été sur la brèche et il est un de ceux qui le plus travaillé pour améliorer le sort des cultivateurs. Maintenant, grâce à ses mérites, il a obtenu le plus important portefeuille du cabinet provincial."

Le député de Sherbrooke parle ensuite des immenses ressources naturelles du Canada, mais affirme que la plus grande richesse du Dominion est sa population.

A propos des dernières élections, il suggère de faire du 25 octobre la fête de l'unité nationale; il observe

que toutes les autres provinces ont vu dans le verdict la détermination de Québec à conserver l'unité de la Confédération. Pendant les trois ans de régime Duplessis, il n'y a pas eu de coopération entre Québec et Ottawa, mais cela va changer avec MM. Godbout et Girouard, dit-il.

Après avoir rappelé qu'en 1936 et 1938, M. Girouard n'avait pas peur de soutenir l'administration de MM. Taschereau et Perrault, M. Howard insiste sur l'importance de l'unité canadienne et termine en disant qu'à Sherbrooke, M. Maurice Gingues a été le véritable vainqueur, car M. Johnny Bourque a été "l'élé de la minorité".

Me Napol. Laliberté propose la santé de la province de Québec; il est appuyé par Me Dalma Landry, qui dit que Sherbrooke s'associe à l'hommage rendu à M. Girouard parce qu'il est ministre des Cantons de l'Est en même temps que député d'Arthabaska. M. Landry parle des luttes auxquelles il a participé dans Arthabaska et déclare qu'il n'a jamais eu honte de la "vieille gang".

Il salue l'hon. L.-A. Taschereau "le plus grand premier ministre peut-être de la province", et finit par un éloge des membres du cabinet Godbout et particulièrement de M. Girouard.

L'hon. Wilfrid Hamel répond au toast en disant que le gouvernement Godbout ne "fera pas de miracle", mais donnera à la province une "administration d'hommes d'affaires, une administration honnête qui n'aura de faveur pour personne, mais justice pour tous, particulièrement pour les ouvriers". Il félicite enfin M. Girouard, "gentilhomme", homme d'œuvre et de devoir.

Les autres orateurs furent MM. Germain Lacoursière, Hormidas Gariepy et le Dr Champagne.



"POUR MOI, DU CHATEAU-GAI!"

Souhaitez la Noël et le Nouvel An avec les "excellents vins du terroir canadien"



Château-Gai
VINS MOUSSEUX \$1.75
BLANC ET ROUGE 26 ONCES.

En vente dans tous les magasins de la Commission des liqueurs du Québec et dans tous les Principaux Hotels

VIN ST. PIERRE
Types Porto et Sherry.
Dans la Grosse Cruche Economique de Un Gallon pour les Fêtes.
\$1.75 160 ONCES

CANADIAN WINERIES LIMITED
LACHINE - QUÉBEC
SUCCURSALES: TORONTO ST. CATHARINES NIAGARA FALLS

Plus vieux
Vieilli dans des fûts en chêne pour lui donner ce velouté qui n'est obtenu que par l'âge.

Plus fort
Environ 28% d'alcool.

Meilleur pour vous
Il est pur-fait avec du Raisin de Niagara sélectionné, lui donnant un bouquet riche et plus savoureux.

TEMPLE DE LA MUSIQUE À HELSINKI



Les Finlandais, grands amateurs de musique, ont construit ce magnifique conservatoire à Helsinki. Cette "ville blanche du Nord" est renommée pour la beauté frappante de son architecture moderne, et elle est une des plus belles capitales de l'Europe.

CRITIQUES ACERBES DU DR MANION

Le chef conservateur prétend que les soldats manquaient d'uniformes et que leurs dépendants étaient privés d'allocation.

(Spécial à la "Tribune")
OTTAWA, 18. — Faisant allusion à la décision du premier ministre King de retarder l'ouverture du parlement jusqu'au 25 janvier, l'hon. R. J. Manion, chef du parti conservateur, a lancé une attaque contre le gouvernement en disant: "Ils n'ont rien fait ou peu, en temps de paix, pour résoudre les problèmes nombreux auxquels nous avons à faire face, et l'effort qui a été fait en marge de la guerre n'a été jusqu'ici que pour montrer que nous ne sommes pas prêts."
"La guerre est commencée depuis quatre mois pratiquement, et en tant que le projet impérial d'entraînement des pilotes est concerné, il a été proposé il y a deux ans par le gouvernement britannique, mais n'eût l'encouragement du gouvernement King qu'après la déclaration de la guerre," dit le Dr Manion.

Pas d'uniformes
Dans sa déclaration, le Dr Manion ajoute qu'au coin d'une rue à Montréal, il a vu défiler deux compagnies de soldats qui marchaient en chantant, en dépit du fait qu'ils n'avaient pas d'uniformes. Il a dit que les soldats revenaient des tranchées après une dure bataille; beaucoup d'entre eux n'avaient pas d'uniformes du tout, pas même de tunique, et c'est le cas de presque toutes les troupes au pays, ce qui démontre bien qu'il y a bout de quatre mois de guerre, nous ne sommes pas prêts, dit-il.
Le chef conservateur cite encore le cas de milliers de soldats dont les dépendants ont attendu des mois avant de recevoir les allocations auxquelles ils avaient droit. Dans certains cas, les dépendants de soldats qui se sont enrôlés il y a trois mois ne font que commencer à recevoir des allocations dont ils avaient besoin depuis longtemps.
Il est trop tard pour corriger le passé, dit-il, mais le gouvernement devrait donner des instructions que tous les dépendants qui ont un semblant de réclamation devraient avoir leurs allocations immédiatement, car il ne reste plus que neuf jours avant Noël. Même si l'on commet quelques erreurs, elles peuvent toujours être corrigées plus tard, mais les soldats auront la consolation de savoir que ceux qui leur sont chers ne sont plus traités comme ils l'ont été jusqu'ici. Ainsi, les familles ne seraient pas privées du confort dont elles seraient assurées si le chef n'avait pas offert ses services à la patrie."

TRIPLÈTES EN AVION

(Presse Associée).
MOSCOU, 18. — Des dépêches d'Irkoutsk décrivent, aujourd'hui, deux atterrissages forcés d'un aéroplane dans les plaines de la Sibérie afin de permettre à une mère de donner naissance à des triplets.

La mère vit dans une colonie déserte où il est impossible d'avoir de l'aide médicale, disent les dépêches, et un aéroplane civil fut mandé pour la transporter à Irkoutsk.
Après un vol de 100 milles, ils durent atterrir, et le pilote réussit à d'une clairière dans une forêt dense. Là, la mère donna naissance de deux enfants. Le pilote et son mécanicien se dépêchèrent de leur chemise et de leurs sous-vêtements pour couvrir les enfants, et ils continuèrent ensuite leur voyage.
Peu de temps après, la mère demanda que l'on atterrisse de nouveau, et l'atterrissage eut lieu dans un petit village. Le troisième nouveau vint au monde en cet endroit.
On rapporte, aujourd'hui, que la mère et les jumeaux se portent bien, mais que les aviateurs sont encore tout tremblants.

DÉCORÉ POUR BRAVOURE



● L'officier-pilote R.-C. GRAVELLY, de la R.A.F., à qui a été décernée la médaille O. B. E., pour bravoure. Il a appris à voler avec le club d'aviation Busman.

AVERTISSEMENT AU SUJET DES ARBRES DE NOËL

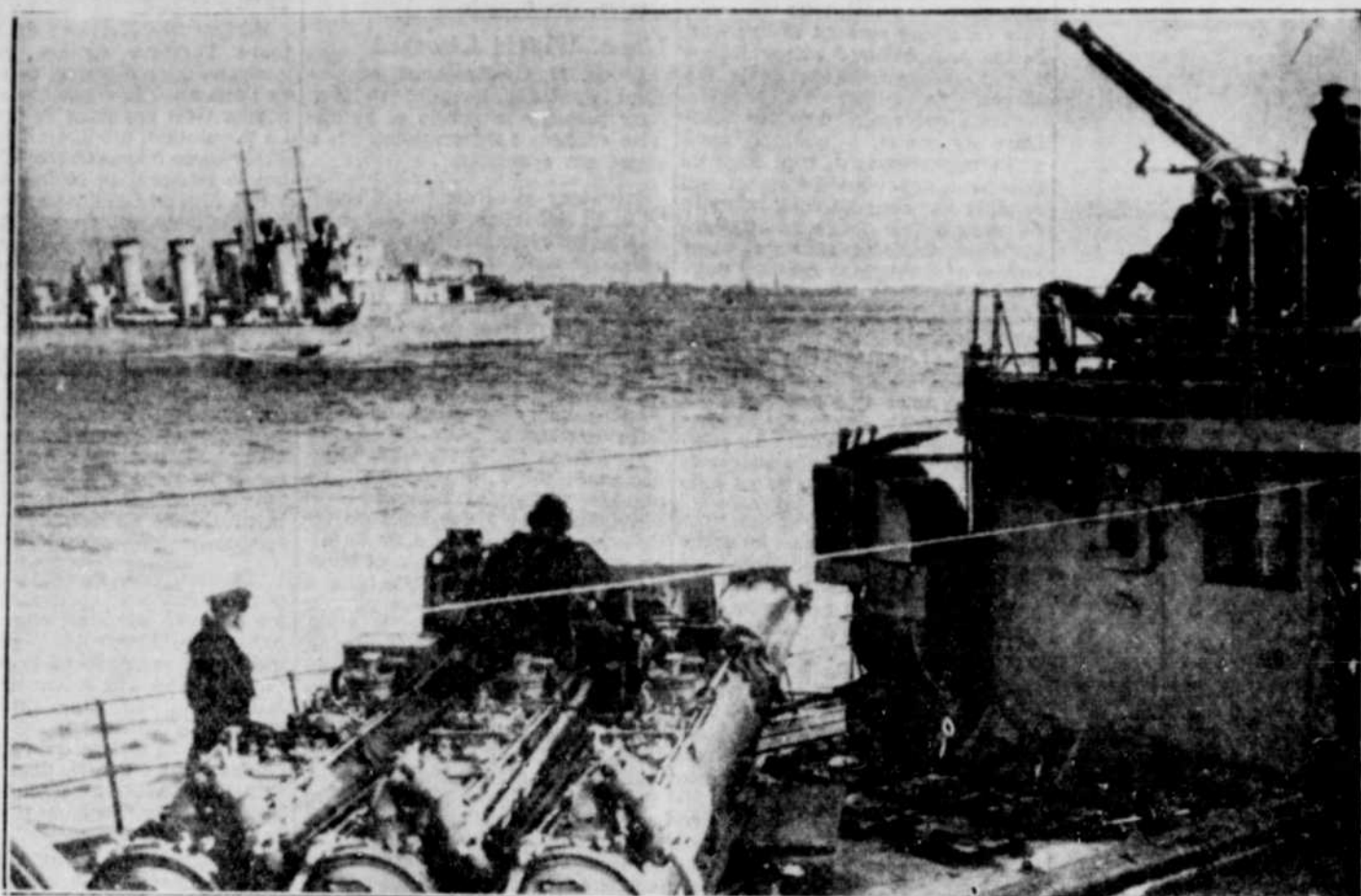
On demande au public d'éloigner tout danger d'incendie qui pourrait se produire par les arbres de Noël. Votre arbre de Noël, et ses décorations sont des dangers d'incendie que vous devriez surveiller. Rappelez-vous que lorsque vous apportez un arbre dans votre domicile ou dans n'importe quel autre endroit chauffé, cet arbre sèche rapidement. Si c'est un arbre fraîchement coupé il ne prendra pas feu durant les premiers jours. Plus tard il deviendra un très dangereux danger d'incendie. A la fin de la semaine, il deviendra inflammable. Il est préférable d'apporter chez vous quelque peu de temps avant la Noël, si possible, un arbre fraîchement coupé et de s'en débarrasser aussitôt après les fêtes terminées. En agissant ainsi, vous aurez évité un danger d'incendie. Les familles, les clubs, les églises et les hommes d'affaires qui désirent garder leurs arbres de Noël à l'intérieur, une semaine avant la Noël et le jour de l'An devraient suivre les recommandations ci-haut mentionnées.
Les arbres de Noël devront toujours être fixés de manière à les empêcher de tomber. Les fils tenant les arbres au mur préviennent souvent des accidents et surtout des dangers d'incendie.

RICHMOND

(Spécial à la "Tribune")

—M. et Mme Oscar Leclair et leur fille Laurette ont visité des parents à Sawyerville.
—Mme Georges Langlois est de retour d'un voyage à Montréal, chez ses parents.
—Mlle E. Labonté est retournée dans sa famille, à Greenlay, après un séjour de quelques mois en notre ville.
—MM. C. Burns, E. Bachand ainsi que M. et Mme D. Millette ont fait un voyage à Sherbrooke.
—M. Gérard Dion et Emilien Proulx, de St-Camille sont venus ici.
—Mlle Adrienne Pellerin a visité ses parents, à St-Rémi de Tingwick; elle a été aussi l'hôte de quelques amis, à Asbestos.
—Mme Wilfrid Costello est de retour d'un voyage à Montréal, chez des parents; elle s'est rendue aussi à l'hôpital de Cartierville, visitant sa sœur, Mme Omer Côté, d'Asbestos, patiente à cet endroit.
—Mme Emile Martel est partie récemment pour l'hôpital St-Vincent de Paul où elle doit suivre un traitement.
—M. le Dr E. Plante, de Sherbrooke a visité sa sœur, Mlle Rosa.
—M. et Mme Adrien Proulx et M. Beaudin, sont allés à Sherbrooke, dans leurs familles respectives.
—Mme Olivier Poirier, de Drummondville est allée chez ses parents, M. et Mme E. Janelle.
—Mme Alphonse Lemelin a visité sa fille, Mme Henri-Noël Poulin et M. Poulin, à Ste Anne de Bellevue.
—Mme Narcisse Marchand a passé quelques jours à Montréal.
—Mlle Maria Chabot a fait un voyage d'affaires à Asbestos.
—M. Lionel Gregory a visité son amie, Mlle Morey, à Windsor Mills.
—MM. D. Salvas et R. Beauregard sont allés à St-François par affaires.
—Mme L. Dupras et Mlle C. St-Pierre ont visité leurs parents, à Sherbrooke.
—M. W.-R. Stevens a fait un voyage à Sherbrooke.
—M. et Mme Georges Guilmond, de Biddeford, Me., ainsi que M. et Mme Henri Guilmond, de Blahopon, de passage ici, en route pour Draville où ils ont assisté aux funérailles de leur oncle, M. Charles Guilmond.
—M. Gédéon Simoneau, de St-Claude est venu ici par affaires.
—M. Roméo Payne, de Montréal, de passage ici dans l'intérêt de son travail.
—M. Lucien Guillemette, de Drummondville a visité son amie, Mlle Antoinette Lefebvre.
—MM. Domingue, Urbain St-Cyr, Paul et Irénée Côté sont allés à Sherbrooke, à une partie de goûter.
—Mme Vve Ernest Chabot est venue en promenade chez des parents de notre localité.
—M. J.-H. Côté est allé à Montréal lors d'une assemblée de la Société St-Jean Baptiste.

DESTROYER POLONAIS AU SERVICE DE L'ANGLETERRE



● Après la défaite de la Pologne, un certain nombre de destroyers polonais parvinrent à s'échapper de la flotte allemande et ils aident maintenant la marine britannique. La photo nous montre un de ces destroyers dans un port anglais. Ses torpilles sont prêtes au lancement et ses canons anti-avions en position pour la riposte. Ce destroyer participe à la patrouille de la Mer du Nord.

—MM. U.-J. Bruneau et Wilfrid ger Trudeau sont allés à Montréal.
—M. Joseph Tardif, de Kingsley Falls a visité les familles P. Tardif et D. Cloutier.
—Mme Joseph Huard, Mlle Laurette et Madeleine Huard et M. R. brooke, de passage ici récemment.
—M. Edmond Grégoire, de Kingsley Falls a visité la famille François Tardif.
—M. l'abbé G. Marin, de Sherbrooke, de passage ici récemment.
—M. le Dr Roger Nadeau, M. Gaston Desmarais et M. le Dr Jean Smith, sont allés à Sherbrooke, assister à une partie de goûter.

FUNÉRAILLES DE M. AIME MORIN

ST-ADRIEN DE HAM. — Les funérailles de M. Aime Morin décédé subitement à sa demeure à l'âge de 59 ans ont eu lieu en notre paroisse.

Il laisse dans le deuil son épouse (Florida Marlineau), deux filles et un fils: Mme Aurèle Boucher, de Richmond (Rose-Alma), Mlle Alfrida Morin, de Montréal, et Bertrand Morin; six frères et deux sœurs: Ludger, de Ham Nord, Onias, de Southbridge, Mass, Jean Baptiste, de Thetford Mines, Joseph, de Québec, Alfred, de St-Rose, Aristide, de Madison, Me. Mme Vve Augustin Goupil (Malvina Morin), de Thetford Mines, Mme Achille Chabot (Alfrida Morin), de Ste-Justine; deux petits-enfants: Gaétan et Clémence Boucher, de Richmond; ses tantes: Mme Vve Baron, de Montréal et Mme A. Morin, de Victoriaville; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Philibert Martineau, M. et Mme W. Marcotte, M. et Mme Thomas Guillemette, de Drummondville, M. Joseph Guillemette, de Sherbrooke.

Les porteurs étaient: MM. Philippe Poirier, Louis Picard, Hilaire Picard, Armand Grenier, Hermas Therrien, Moïse Mercier, M. Médor Mercier portait la croix.

MORT D'UN MARCHAND DE BOIS

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 18. — Thomas Brooks, un marchand de bois des Cantons de l'Est et du district de la Gail-reau, il y a vingt ans, et père de Mme Stanley Lewis, épouse du maire d'Ottawa, est décédé à l'âge de 85 ans.

ENFANTS DE MARIE A LENNOXVILLE

(Spécial à la "Tribune")
LENNOXVILLE. — Lors des élections annuelles des enfants de Marie, les résultats ont été les suivants: Présidente: Mlle Ida Bergeron, réélue; Vice-présidente: Mlle Emma Boutin, réélue; trésorière: Mlle Anita Bergeron qui remplace Mlle Cecile Gosselin; secrétaire: Mlle Yvette Boucher qui remplace Mlle Gosselin; conseillères: Mlle Marie-Marthe Imbault, Mariette Roberge, Lorraine Gosselin, qui remplace Mlle O. Maurice, Mlle Carmen Côté qui remplace Mlle Vivian Martin, sacristine: Mlle Ida Bergeron; infirmières: Mlle Emma Boutin et Béatrice Gosselin.

15 membres étaient présents à l'assemblée.
M. le Curé J.-A. Godbout présidait.

(Spécial à la "Tribune")
LENNOXVILLE. — Résultat des concours du mois de novembre, au Couvent du Sacré-Cœur de Lennoxville, dirigé par les RR. Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus.
8e année: Cécile Lemieux, Olivia Baron.

7e année: Jean-Claude Gervais, Pierrette Lalumière.

6e année: Aline Folsy, Juliette Lemieux.

5e année: Georgette Vanier, Marie-Claire Grégoire.

4e année: Madeleine Gervais, Thérèse Labrecque.

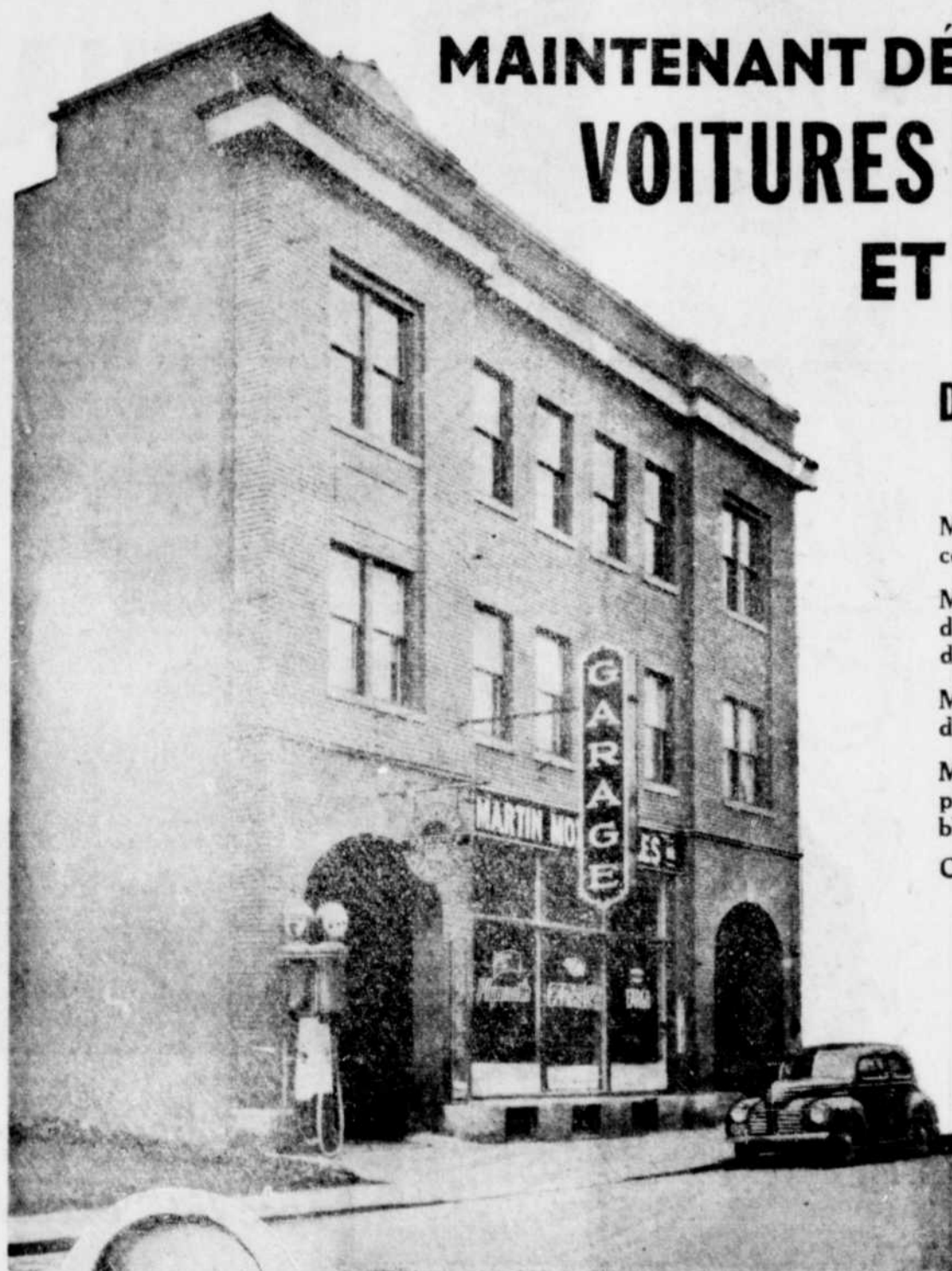
3e année: Serge Allard, Emilie Vaillancourt.

2e année: Thérèse Pronovost, Yolande Rancourt.

1ère année: Laurette Vaillancourt, Arlene Bédard.

MARTIN MOTOR SALES REG'D

MAINTENANT DÉPOSITAIRES à SHERBROOKE des VOITURES CHRYSLER et PLYMOUTH ET CAMIONS FARGO



DÉPARTEMENTS DES VENTES ET DU SERVICE AU NUMÉRO 31, RUE WELLINGTON SUD

MARTIN MOTOR SALES REG'D se fait un plaisir d'annoncer sa nomination comme Dépositaires de Chrysler-Plymouth-Fargo à Sherbrooke.

MONSIEUR DONAT MARTIN, Propriétaire, est un commerçant d'automobiles d'expérience qui est allié à la Société Chrysler depuis 1936. Il a su s'entourer d'un personnel de Ventes et de Service qui ne trouve son supérieur nulle part.

MONSIEUR LESLIE SANGSTER, Gérant des Ventes, a plus de quinze ans d'expérience dans le commerce de l'automobile et est bien connu dans le district.

Monsieur R. Martin, Gérant du Département du Service, a une longue expérience dans le service des voitures Chrysler et d'autres marques. L'établissement est aménagé de façon à donner un service efficace autant que prompt.

Chez MARTIN MOTOR SALES REG'D, qu'il s'agisse d'un auto d'occasion, usagé ou autre, vous pouvez toujours compter sur des mises à point ou des réparations qui reçoivent l'attention d'employés de métier.

ESSAI GRATUIT!

Voyez notre exposition des Voitures Plymouth de 1940. Le "Roulement Luxe" du Plymouth est une expérience qui ne doit pas être remise. Nous serons heureux de placer à votre disposition aucun des modèles qui sera de votre choix.

Venez Nous Voir - - Nous Désirons faire votre
Connaissance dès Maintenant!

PLYMOUTH 1940 en Exposition!

En Style, confort et Roulement, le plus luxueux Plymouth jamais construit par Chrysler. Carrosserie plus spacieuse... champ visuel agrandi. Notez le style brillant de la grille, du capot et des ailes. Les nouveaux "Phares Scellés" donnent de 50 à 60% plus de puissance lumineuse au rayon utilisé en campagne... la répartition scientifique du poids et l'emplacement plus long produisent le nouveau sensationnel "Roulement Luxe"... sièges avant et arrière plus larges... plus de puissance motrice et meilleure performance. Embrayage Handy-Control STANDARD DANS TOUS LES MODÈLES. Obtenez votre prix local de livraison.



Le "Roulement Luxe" du Plymouth vous attend!



DONAT MARTIN
Propriétaire



LESLIE SANGSTER
Gérant des Ventes

SALLES D'EXPOSITION ET GARAGE
31, rue Wellington Sud

TÉLÉPHONE
413

LE CANADA

(Suite de la 1ère page)
me-Uni, le Canada supportera le coût de l'entraînement initial et élémentaire au Canada, et environ les quatre cinquièmes du reste du programme.

L'accord durera jusqu'au 31 mars 1943, soit un peu plus de trois ans et quart. Cette période, cependant, peut être prolongée ou terminée par accord mutuel. Bien que toute estimation du coût à ce moment-ci soit sujette à une grande erreur, le coût total de tout le programme sera d'environ \$800,000,000 et la part du Canada d'environ \$350,000,000. Jusqu'au début de septembre prochain, les dépenses du programme conjoint seront d'environ \$90,000,000.

NAVIRES

(Suite de la 1ère page)
cruent sur les récifs d'Old Harry. L'équipage fut secouru après avoir passé huit heures dans une frêle embarcation.

On a confirmé à Londres que le vapeur allemand "Antiochia", 3,106 tonnes, a été abordé par son équipage le mois dernier alors qu'il était poursuivi dans l'Atlantique-Nord. Le débarquement d'un équipage de 14 membres, qui passeront plusieurs heures en haute mer, a révélé le coulage du vapeur anglais "Amble", de 1,162 tonnes, qui frappa une mine dans la Mer du Nord.

LES MAUVAIS

(Suite de la page 3).
faudrait pas que l'on punisse un innocent.

Comme question de fait, interroge Me Landry, le savez-vous qui est-ce qui a tué Grégoire?
— Non.

— Quand avez-vous rencontré les deux hommes dont vous avez parlé tout à l'heure?
— Six ou sept jours après le meurtre.

— Vous êtes arrivé à Sherbrooke dans la semaine du meurtre, vous?
— Oui, je revenais de Stratford.

— Aviez-vous vu votre frère avant cela?
— Je l'avais vu le dimanche avant, à Lingwick.

Par Me Gervais:
— Vous ne pouvez pas jurer que c'était le 19?
— Non, mais je sais que c'est le dimanche avant mon arrivée à Sherbrooke.

Liboire Métyer en Cour
Liboire Métyer était à la Cour ce matin. Il fut assigné par la Couronne en fin de semaine pour rendre témoignage sur les déclarations qu'il aurait faites à plusieurs témoins dans le temps de la tragédie.

Le Dr Gérard Lemieux a déclaré que dans la semaine du 19 août, un nommé Savage était allé le voir pour faire traiter un doigt. Savage, qui a donné le nom d'Adolphe fils, était avec un autre homme que le Dr ne

connaissait pas. "Savage est venu me voir une première fois au début de la semaine, et une deuxième fois le 24".

Le Cour reprendra à deux heures aujourd'hui et l'on s'attend à ce que la défense termine sa preuve avant la fin de l'après-midi. La Couronne fera entendre plusieurs témoins en "rebuttal" et on croit que le procès se terminera mercredi soir ou jeudi au plus tard.

3 ELECTIONS

(Suite de la 1ère page)
Durocher, libéral, et M. Paul Bouchard, nationaliste.

Trois candidats se présentent dans Montréal-Jacques-Cartier. Ce sont MM. Euphème Marier, libéral, Edgar Guérard, nationaliste, et Albert Lacombe, libéral indépendant. Le siège était occupé auparavant par feu Vital Mallette, libéral.

Deux candidats se présentent dans Saskatoon: Michael P. Hay, libéral, et le Rév. W. G. Brown, candidat du mouvement de la Réforme unie. Cette vacance avait été créée par la mort du Dr A. M. Young, libéral.

HITLER

(Suite de la 1ère page)
Il a sauvé la vie de plus de 1,000 matelots qui auraient risqué de laisser leur navire braver les canons des navires de guerre anglais mouillant dans l'attente en dehors du port de Montevideo.

Il a sauvé l'organe naval allemand de l'ignominie de voir un navire de guerre pulvérisé, le "Graf Spee", hors de combat par le reste de la guerre, immobilisé en internement par l'Uruguay.

Les secrets que les Allemands avaient incorporés dans ce navire de guerre sont maintenant bien cachés sous les vagues. Le "Spee", jaugeant 10,000 tonnes, était un vaisseau d'une vitesse et d'une puissance d'attaque navire allié de semblable tonnage ne pouvait égaler.

L'équipage en sûreté
Avant que sombre le "Graf Spee", apparemment presque coupé en deux, chaque membre de l'équipage qui était allé le saborder était en sûreté. Les matelots et leur capitaine descendirent dans d'autres embarcations.

Tous semblent devoir être internés dans l'Uruguay ou l'Argentine.
On rapporte qu'environ 700 sont en route vers Buenos-Aires à bord de remorqueurs et de canots-automoteurs pour se livrer au gouvernement de l'Argentine.

Le reste de l'équipage, excepté ceux qui ont été laissés morts ou blessés à Montevideo après le combat avec trois navires de guerre anglais, qui se termina lorsque le "Spee" s'enfuit, désarmé, vers ce port, mercredi dernier, a pris place à bord du cargo allemand "Tacoma".

Le commandant du "Tacoma" a été arrêté hier soir pour avoir violé un décret de fermeture du port lorsque son navire, qui avait suivi le "Spee", revint ici.

Les autorités disent qu'elles interneront tous les marins du "Spee" qui resteront dans les eaux de l'Uruguay.

Protégé du capitaine
Le sacrifice du ravageur qui a coûté à la Grande-Bretagne neuf

navires marchands, bien qu'il dispose de la question de son sort, laisse à l'Uruguay les protestations du capitaine Langsdorff qui prétend que ce pays ne lui a pas laissé "d'autre solution que de couler son navire".

La question de l'équipage n'est pas complètement résolue, bien que l'internement soit considéré comme une probabilité. On dit que l'Argentine, où l'on croit que se dirigent les capitaine Langsdorff et les autres officiers du navire, décidera peut-être de traiter les Allemands comme les survivants d'un désastre maritime, plutôt que de les internés.

(Une autorité à Washington dit que l'Uruguay peut interner les autres ou les libérer. Si le navire de guerre avait été interné, l'équipage aurait été aussi, explique-t-il. Mais maintenant que le navire est coulé, dit-il, l'équipage ne sera pas nécessairement considéré comme formé de marins déserteurs; si ces derniers sont simplement considérés comme des naufragés, ils auront peut-être la permission de retourner au pays.)

Forcé par l'expiration du délai de l'Uruguay à quitter le refuge neutre ou à être interné, le "Graf Spee" se dirigea vers la mer à 8 h. du soir (4 h. 30 de l'après-midi, h. de l'Est).

Formidable explosion
Une heure et 25 minutes plus tard, une formidable explosion dans la proue fit monter les flammes et la fumée jusqu'au ciel.

Deux autres explosions suivirent rapidement. Elles retentirent sur plusieurs milles et elles portèrent des milliers de citoyens de l'Uruguay à monter sur les toits pour assister à ce qu'ils pensaient être une seconde bataille navale au large de la côte sud-américaine.

En trois minutes (à 7 h. 28 du soir), le "Graf Spee" était un navire sabordé, une carcasse en flammes sous 25 pieds d'eau.

Tout Montevideo vit ou entendit le navire sauter, la swastika nazie flottant toujours, tandis qu'un brouillard du crêpuscule était à la veille de le cacher de la rive et des canons des navires de guerre anglais attendant à l'horizon.

Bientôt on ne vit plus que sa superstructure et celle-ci sombra deux heures plus tard lorsqu'une seconde série d'explosions fit jaillir une colonne de flammes et de fumée des débris, apparemment lorsque les flammes atteignirent les munitions et le combustible laissés intacts par les premières explosions.

Le reflux de la marée, ce matin, a découvert des parties de la proue, de la poupe et de ce qui reste de la superstructure. Une visite près de la tombe d'eau montre que le "Graf Spee" est presque coupé en deux, mais encore d'aplomb.

Sur le quai-vice
Du sommet de l'édifice le plus élevé de Montevideo, on vit le "Graf Spee" sortir des limites du port comme s'il se dirigeait vers la mer, où de puissants télescopes montaient ce qui semblait être un croiseur anglais monté la garde.

On ignore combien de navires alliés seraient pour livrer combat au "Graf Spee" si celui-ci avait décidé de se sauver.

On croit, cependant, que les croiseurs légers anglais "Ajax" et "Achilles", dont les canons mirent le "Spee" en fuite, mercredi, montaient la garde.

Mais lorsqu'il se trouva à trois milles au large et encore bien en-deça des eaux territoriales de l'Uruguay, le navire allemand tourna à tribord et avança lentement pendant quelque temps, suivi du "Tacoma". Puis il parut jeter l'ancre, tandis qu'une couple de remorqueurs de Buenos-



LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
Soc. Magor, Robert Brien, Gerant
TURGEON. — Les funérailles de Mme Joseph Turgeon née Rosina Thibault décédée à l'âge de 50 ans, auront lieu mardi, le 19 décembre 1939. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire 247, rue Main, à 8 h 45 heures, pour se rendre à l'église Ste-Marguerite de Magor. Service à 9 heures.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
H. N. Brien, gerant.
RICARD. — Les funérailles d'Arzelle Ricard, fille de feu Félix Ricard et de feu Thérèse Paulus, décédée à l'âge de 69 ans, auront lieu mercredi, le 20 décembre. La dépouille mortelle est exposée à l'Hospice du Sacré-Coeur. Service à 8 h 15 heures. 242-2.

J. H. JALBERT
MESSIER. — Est décédé Florand Messier, fils de M. et Mme Arthur Messier, à l'âge de 22 ans. La dépouille mortelle est exposée à 2, rue Windsor, app. 3. L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

SHERBROOKE UNDERTAKING
PARLORS
Tél. 236.
MEAGHER. — Est décédé à Sherbrooke, dimanche, le 17 décembre, William J. Meagher, époux bien-aimé de Mary A. Jacques, à l'âge de 72 ans. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire 28-A, rue Brooks, à 8 h 55 heures, mercredi, le 20 décembre, pour se rendre à l'église St-Patrice où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. 242-2.

DAVID LEFEBVRE, ENT.
Coatcook, P. Q.
AUBET. — Les funérailles de Mme Odesse Audet née Adèle Simard décédée à l'âge de 83 ans, ont eu lieu lundi, le 18 décembre 1939. Le convoi funéraire a quitté la résidence mortuaire 213, rue St-Paul, à 8 h 45 heures, pour se rendre à l'église St-Edmond de Coatcook. Service à 9 heures.

EAST ANGUS
Adolphe Paquin, Ent.
DUQUETTE. — Les funérailles de Mme Ludger Duquette née Alma Lemire, décédée à l'âge de 70 ans et 6 mois, auront lieu mardi, le 19 décembre 1939. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, rue St-Hilaire, pour se rendre à l'église paroissiale d'East-Angus. Service à 9 heures.

Aires, l'un d'eux eux traînant une barge, se dirigeait vers lui.
En quelques instants, l'équipage s'empare de la barge, les remorqueurs et les canots.

Puis ce fut l'explosion.
Des milliers de personnes sur la rive regardaient bouche bée pendant qu'un grand nuage de fumée montait des débris.

(A la fin, l'agence officielle allemande DNB dit qu'Adolf Hitler, de qualité de commandant suprême des forces allemandes, donna l'ordre qui détruisit le croiseur de poche.)

UN CROISEUR

(Suite de la 1ère page)
Exploit audacieux

Dans un communiqué d'un lacanisme caractéristique, l'Amirauté déclare que le croiseur du type "Kohn" était "protégé par six contre-torpilleurs allemands" lorsque l'"Ursula" manœuvra de façon à pouvoir attaquer. Cette phrase brève indique l'audace de l'exploit, mais que c'est presque un suicide pour un sous-marin d'avancer à portée de torpille d'une escadre navale de cette puissance, alors que les chances d'être torpillé avant ou après le lancement de son projectile sont d'environ 100 contre 1.

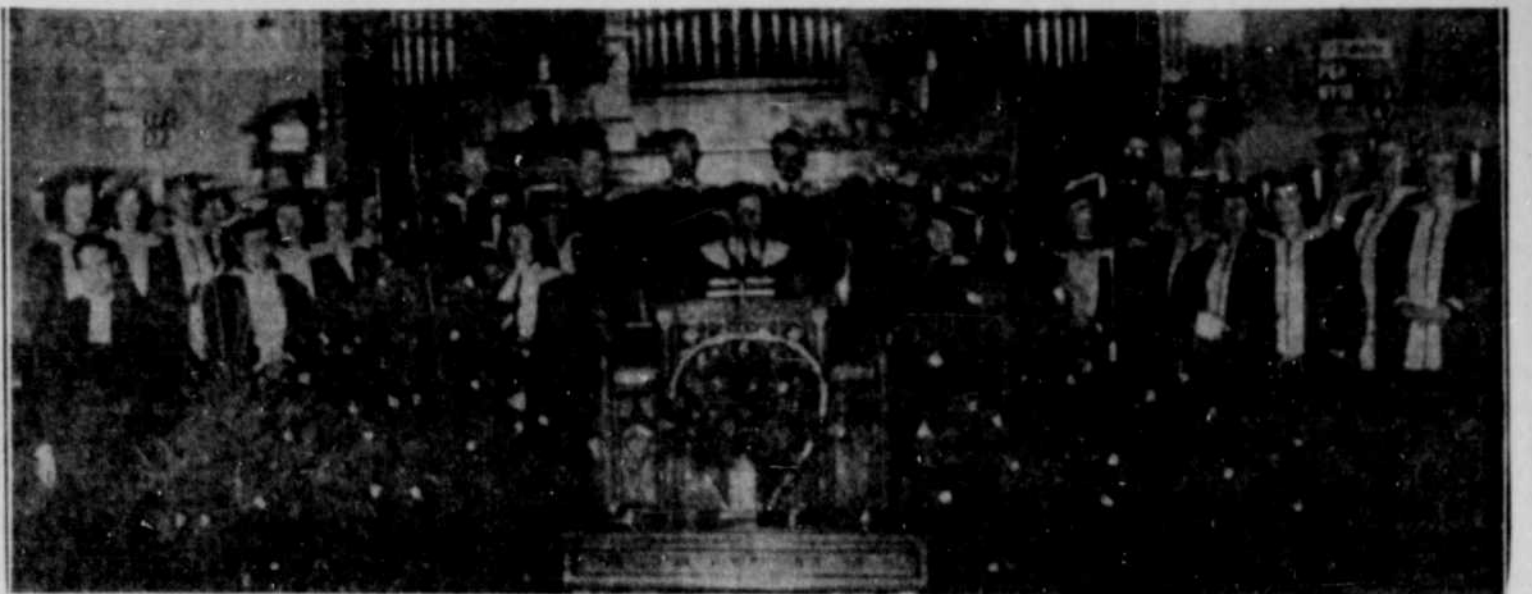
L'embouchure de l'Elbe est puissamment fortifiée comme base navale allemande, le port de Cuxhaven étant du côté allemand et Brunsbutel étant du côté de Kiel.

L'"Ursula" est un petit sous-marin de 540 tonnes terminé il y a un an au coût de \$964,000.

200,000 RUSSSES
(Suite de la 1ère page)
Les journaux rapportent que le mécontentement grandit à Leningrad, où la population apprend les revers des Soviétiques en Finlande. Chez les soldats de cette puissance, le moral est fort ébranlé, selon les rapports de ces journaux.

Les avions finlandais ont jeté des pamphlets sur les positions ennemies.

CONCERT RADIODIFFUSÉ PAR LE POSTE CHLT



On voit, ci-dessus, le chœur de chant de l'église Plymouth, photographié à l'occasion d'un concert qu'il a donné, dimanche soir, à l'église Plymouth et que le poste CHLT, a radiodiffusé. On remarque à l'extrême gauche, le Rév. F.-A.-C. DOXSEE, ministre de l'église Plymouth, et au centre, à l'orgue, le professeur C.-Versel CHAM BERLAIN, directeur du chœur et organisateur de l'église. (Photo Morkill).

ennemis pour demander aux soldats de l'armée rouge de briser le régime de Staline et les chaînes de la police secrète russe, de mettre fin à la guerre et de punir les "meurtres" des meilleurs généraux russes.

2 BLESSES

(Suite de la page 3).
L'alarme, mais les pensionnaires eurent tout juste le temps de se sauver et ils durent abandonner derrière eux tout ce qu'ils possédaient.

Les pompiers travaillèrent pendant presque deux heures, mais leurs efforts n'ont pu empêcher l'édifice d'être complètement rasé.

LE SOUS-CHEF

(Suite de la page 3).
Le juge de paix Gérard Gauthier et sa cause a été renvoyée devant le magistrat où il comparaitra vendredi.

D'après les autorités de l'hôpital, douze plaies se sont logées dans la joue et le menton du sous-chef Leduc; on en a enlevé huit, hier, et les quatre autres seront enlevées dans le courant de la journée d'aujourd'hui ou de demain.

Ces blessures ne sont cependant que superficielles et le sous-chef Leduc pourra quitter l'hôpital sous peu à moins de complications.

D'après le chef de police Lavoie, il était 9 heures moins quart samedi soir quand Leduc, qui était en devoir au poste, reçut un appel venant de la rue Willard. En répondant à cet appel, le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

Le sous-chef Leduc fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui. L'un d'eux, qui se nomme Leduc, fut assailli par deux hommes qui se précipitèrent vers lui.

che qui conduit au poste, Roach aperçut Leduc caché derrière la porte. Il fit un pas en arrière et tira à travers la porte. Le chef Lavoie, qui ajouta qu'une balle lui effleura la cuisse. Le chef ouvrit alors la porte et se lança vers Roach qu'il désarma. Aidé du constable Demers, il emmena Roach, et l'incarcéra dans les cellules.

Après avoir reçu les premiers soins du Dr Beaudry, le sous-chef Leduc fut transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul et le chef Lavoie avia la Sûreté Provinciale à Sherbrooke. Roach fut conduit à la prison de Sherbrooke.

REVERS
(Suite de la première).
ont de la difficulté avec leur guerre mécanisée sur le terrain couvert de neige de la contrée du lac, au sud-est de la Finlande, en lisant un communiqué finlandais qui rapporte la destruction de 30 chars d'assaut, vendredi et samedi, y compris trois "navires de campagne" — énormes machines de 30 tonnes.

Le combat fut particulièrement intense hier, au nord du lac Lesdoga que les Russes tentent de contourner au sud et à l'est pour prendre de flanc la ligne finlandaise principale. Les forces finlandaises rapportent que toutes les attaques sont repoussées sur l'isthme de Karelie et ailleurs dans le sud-est.

Armées encerclées
Par ailleurs, le commandant des troupes finlandaises sur les fronts de Salla et de Petsamo dit aux correspondants suédois que deux armées russes d'environ 10,000 soldats chacune ont été encerclées dans les environs de Tolvaajervi et Suomussalmi, à 245 milles au nord du lac Ladoga.

La force de Tolvaajervi ferait partie de l'armée que la Russie essaye d'envoyer pour encercler le lac Ladoga, tandis que celle de Suomussalmi ferait partie du coin qui pénètre dans le centre de la Finlande.

Le commandant dit également que le commandement finlandais est convaincu que le corps de chars d'assaut russe qui attaqua récemment Salmijarvi, sur la frontière norvégienne dans la région de Petsamo, à l'extrême-nord de la Finlande, utilisera une route norvégienne. Cependant, les autorités norvégiennes disent qu'elles n'ont pas été informées d'une telle violation de leur frontière.

Résistance héroïque
Du front de Salmijarvi, on apprend officiellement que les Russes ont subi de lourdes pertes.

ATTENDU!
Dès ce soir, faites vos achats!
Rôtissoires, choix à ch. \$1.25
Verrerie Pyrex
Grille-pain, à partir de \$1.50
Fus à repasser électrique, à partir de \$1.30
Boîte à pain, dessin 1940, à partir de \$2.75
Couteillerie Sheffield, à partir de \$1.50

Emile Lacombe
Ferronnerie complète
78, rue Alexandre. Tél. 3875.
Ouvert de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Opposition du Mexique
"Il se conduiraient selon le plan tracé. Le représentant du seul pays américain dans la politique est indépendant de celle des Etats-Unis — le Mexique — s'objecta à l'expulsion."

(Le Mexique vota à l'Assemblée de la Société des Nations pour condamner la Russie comme agresseur, mais on rapporta en premier qu'il s'était abstenu de voter. Un vice-consul des Etats-Unis, M. Donald Edgar, assista à la session de l'Assemblée comme observateur.)

"Pravda" publia également une accusation disant que la Grande-Bretagne finance une grande partie de l'espionnage qui se fait en Russie depuis la dernière guerre et il dit que les cours font enquête sur plusieurs cas d'espionnage au bénéfice de la Finlande.

AVEZ-VOUS VOTE?
Il ne reste que trois jours pour faire parvenir votre vote au poste CHLT. Jolie montre à gagner. Donnez par

ANT. BLANCHARD
136a, rue King-Ouest.

LA RUSSIE...
(Suite de la première).
L'organe "Pravda" du parti communiste, dit que les séances de l'Assemblée de la Société des Nations se firent à "huis-clos", mais en présence d'un observateur américain, M. Edgar, jouant le rôle de surveillant d'école.

"Il était silencieux, mais surveillait attentivement la conduite des diplomates de l'Amérique latine", dit le journal.

A BAS PRINX
32a, rue Wellington-Sud. Tél. 1195.
H. A. BROUILLETTE
Spécialités: Montres et Diamants.

BEANO aux DINDES
Au profit des Scouts Catholiques
AU SOUS-SOL DE LA CATHEDRALE
MARDI SOIR, A 8 HEURES
20 parties pour 35c
Si quelqu'un gagne deux dinde, il pourra à son choix en échanger une pour une boîte de chocolat de 15 livres.
QUATRE MAGNIFIQUES PRIX D'ENTREE

Un canari
qui chantera pour vous
JOYEUX NOËL!
Offrez un de ces délicieux et gracieux petits canaris. Il exprimera pour vous les sentiments d'amitié que vous portez à qui les recevra à Noël. Et non seulement à Noël, mais des mois, des années même! Car tous les canaris de chez Dussault sont issus de race vigoureuse et sont garantis bons chanteurs.

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir un nombre considérable d'oiseaux-chanteurs d'outre-mer à des prix remarquablement peu élevés.
SPECIAL! Nous avons en magasin quelques perroquets parleurs. Venez les voir. Ce sont de vrais bijoux!
Aussi graines à nourrir les oiseaux, cages, etc., Poissons dorés et bocaux.

LE MAGASIN DUSSAULT
D'OISEAUX
15, rue Belvédère-Sud.
Le seul magasin d'oiseaux spécialisé des Cantons de l'Est.

Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Un canari
qui chantera pour vous
JOYEUX NOËL!
Offrez un de ces délicieux et gracieux petits canaris. Il exprimera pour vous les sentiments d'amitié que vous portez à qui les recevra à Noël. Et non seulement à Noël, mais des mois, des années même! Car tous les canaris de chez Dussault sont issus de race vigoureuse et sont garantis bons chanteurs.

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir un nombre considérable d'oiseaux-chanteurs d'outre-mer à des prix remarquablement peu élevés.
SPECIAL! Nous avons en magasin quelques perroquets parleurs. Venez les voir. Ce sont de vrais bijoux!
Aussi graines à nourrir les oiseaux, cages, etc., Poissons dorés et bocaux.

LE MAGASIN DUSSAULT
D'OISEAUX
15, rue Belvédère-Sud.
Le seul magasin d'oiseaux spécialisé des Cantons de l'Est.

Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Un canari
qui chantera pour vous
JOYEUX NOËL!
Offrez un de ces délicieux et gracieux petits canaris. Il exprimera pour vous les sentiments d'amitié que vous portez à qui les recevra à Noël. Et non seulement à Noël, mais des mois, des années même! Car tous les canaris de chez Dussault sont issus de race vigoureuse et sont garantis bons chanteurs.

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir un nombre considérable d'oiseaux-chanteurs d'outre-mer à des prix remarquablement peu élevés.
SPECIAL! Nous avons en magasin quelques perroquets parleurs. Venez les voir. Ce sont de vrais bijoux!
Aussi graines à nourrir les oiseaux, cages, etc., Poissons dorés et bocaux.

LE MAGASIN DUSSAULT
D'OISEAUX
15, rue Belvédère-Sud.
Le seul magasin d'oiseaux spécialisé des Cantons de l'Est.

Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Un canari
qui chantera pour vous
JOYEUX NOËL!
Offrez un de ces délicieux et gracieux petits canaris. Il exprimera pour vous les sentiments d'amitié que vous portez à qui les recevra à Noël. Et non seulement à Noël, mais des mois, des années même! Car tous les canaris de chez Dussault sont issus de race vigoureuse et sont garantis bons chanteurs.

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir un nombre considérable d'oiseaux-chanteurs d'outre-mer à des prix remarquablement peu élevés.
SPECIAL! Nous avons en magasin quelques perroquets parleurs. Venez les voir. Ce sont de vrais bijoux!
Aussi graines à nourrir les oiseaux, cages, etc., Poissons dorés et bocaux.

LE MAGASIN DUSSAULT
D'OISEAUX
15, rue Belvédère-Sud.
Le seul magasin d'oiseaux spécialisé des Cantons de l'Est.

Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

RÉDUCTION DES PRIX de

GIN CANADIEN
MELCHERS
CROIX D'OR
10 oz. avant \$1.15 MAINTENANT \$1.05
26 oz. avant 2.65 MAINTENANT 2.40
40 oz. avant 3.80 MAINTENANT 3.45

LONDON CLUB
LONDON DRY GIN
25 oz. avant \$2.55 MAINTENANT \$2.30
40 oz. avant 3.85 MAINTENANT 3.50

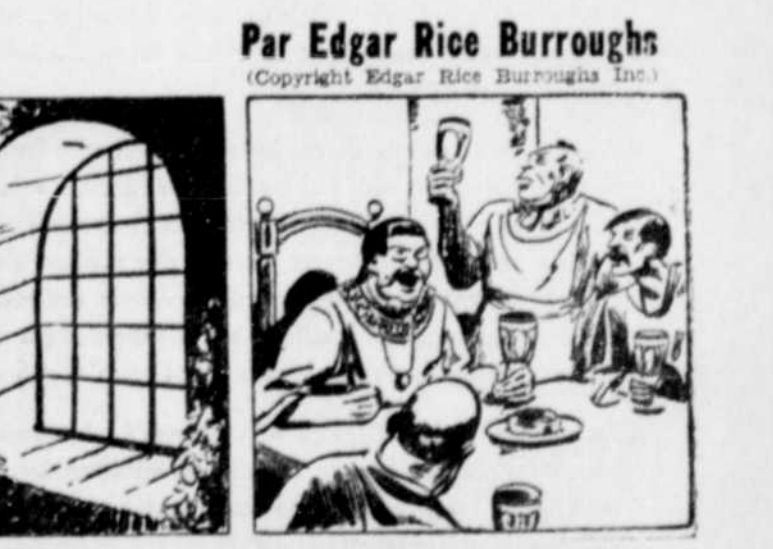
THREE CASTLES
LIQUEUR WHISKY
13 oz. avant \$1.55 MAINTENANT \$1.40
25 oz. avant 2.85 MAINTENANT 2.60
40 oz. avant 4.50 MAINTENANT 4.15

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHERVILLE

TARZAN ET LES HOMMES ELEPHANTS



"Qui êtes-vous?" demanda de nouveau la même voix. "Je suis le diable!" répondit Tarzan vivement. L'homme reforma précipitamment le panneau de bois de la fenêtre. Tarzan savait les habitants d'Athènes sont superstitieux. Ils croient à l'existence d'un démon qui errait la nuit et tuait les hommes.



Son tronc ayant frusé, Tarzan suivit l'étroite rue qui longeait la muraille et obliquait ensuite vers le cœur de la ville. Il fut bientôt au pied de la muraille qui entourait le palais. Il s'avança facilement cet obstacle et courut silencieusement vers le palais.

Il avait pensé que tout le monde devait dormir à l'intérieur. Mais il fut bien étonné

Bel éloge du nouveau procureur-général par l'hon. J.-E. Perrault

(Suite de la page 3).
Délégation de Sherbrooke

Après celle des Bois Francs, une des plus nombreuses délégations, était celle de Sherbrooke. On remarquait à ce banquet, présidé par l'associé professionnel de l'hon. Wilfrid Girouard, l'hon. J.-E. Perrault, ancien député du comté, ex-procureur général, ex-ministre de la Colonisation et ex-ministre de la Voirie, des collègues de M. Girouard au Parlement fédéral, quelques-uns de ses nouveaux collègues dans la Vieille Capitale, des représentants du clergé, des religieux enseignants, des autorités municipales, des syndicats ouvriers, etc., etc.

A l'issue du banquet, une charmante fillette, Ghislaine Alain, petite-fille de l'important industriel de cette ville, présenta une gerbe de roses à M. Girouard. La manifestation de samedi, organisée par l'Association libérale du comté d'Arthabaska, se termina par des discours à l'éloge du héros de la fête et du gouvernement Godbout.

A la table d'honneur

L'hon. Wilfrid Girouard avait à ses côtés, à la table d'honneur: l'hon. J.-E. Perrault, l'hon. Wilfrid Hamel, de Québec, ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout; MM. C.-B. Howard, M. P., de Sherbrooke, Lucien Dubois, M. P., de Nicolet, l'abbé A. Beauchêne, de Victoriaville, le R. F. Sébastien, directeur du Collège, le Dr Arthur Rajotte, maire de Drummondville et député de Drummond à la Législature, H.-N. Biron, député de Nicolet à la Législature, le Dr F. Champagne, maire de Victoriaville, Maurice Gingues, et Dalma Landry, de Sherbrooke, Hormidas Gariépy, des Trois-Rivières, A.-H. Paradis, de Montréal, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province, Napoléon Landibert, de Warwick, J.-E. Alain, président de l'Association libérale d'Arthabaska, Me Philippe Marchand, C. R., et Me Gérard Lacoursière, de Victoriaville.

On remarquait parmi les convives: MM. Philippe Hamel, Charles Edouard Larivière et Edmond Méthivier, du Syndicat du Meuble; MM. Irénée Rousseau, M. Melançon et Antoine Turgeon, du Syndicat du Vêtement; MM. Théophile Dubuc et Gaston Defoy, du Syndicat de la Construction, et M. Willie Filion, de l'Amalgamated Union.

L'hon. M. Girouard et le maire Champagne couronnèrent cette magnifique soirée en décernant chacun une médaille à deux jeunes brigadiers de la Ligue de la Sécurité.

L'hon. J.-E. Perrault

L'hon. J.-E. Perrault ouvrit la série des discours en lisant un télégramme d'excuse de la part de l'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail. Il prononça ensuite l'allocution suivante:

"Il convient, dit-il, que les libéraux du comté d'Arthabaska célèbrent dans une réunion magni-

fique, comme celle de ce soir, la grande victoire d'octobre dernier, et tout spécialement celle de notre ami, Wilfrid Girouard, qui a ramené chez nous triomphalement l'étendard libéral, et qui fait maintenant partie du gouvernement de cette province. Vous êtes venus nombreux rendre à notre député un juste tribut d'hommage, d'estime et de sympathie.

"Qu'il me soit permis de saluer la présence de l'hon. Wilfrid Hamel, un collègue de M. Girouard, représentant à notre fête le gouvernement de Québec, un ami sincère et dévoué des ouvriers. Je veux saluer les membres de la Chambre des Communes, MM. Howard et Dubois; M. Howard, le vaillant député de Sherbrooke, dont l'activité politique et la grande popularité dans nos Cantons de l'Est sont bien connues; M. Dubois, l'éloquent député de Nicolet-Yamaska, qui n'est pas un inconnu ici puisqu'il a déjà participé à plusieurs reprises à nos fêtes patriotiques."

M. Perrault salua ensuite deux vainqueurs du 25 octobre, le Dr Rajotte, qui "a pris sa revanche", et M. Biron, le nouvel élu de Nicolet. Il a un bon mot pour M. Maurice Gingues, "qui a fait une si vaillante lutte à Sherbrooke", pour M. l'abbé Beauchêne et le R. F. Sébastien.

"Je m'en voudrais, continue-t-il, de ne pas saluer la présence d'un vieil ami, M. Alfred Paradis, un fils d'Arthabaska, qui ne manque jamais, à chaque lutte électorale, d'accourir ici pour nous donner un coup de main et contribuer à nos victoires. Je suis heureux de l'en remercier.

"Il me fait encore plaisir de saluer parmi ceux qui nous visitent: M. Dalma Landry, de Sherbrooke, dont l'éloquente voix a retenti partout dans les Cantons de l'Est durant la dernière campagne électorale, et M. Hormidas Gariépy, des Trois-Rivières, qui lui aussi nous a prêté main-forte en octobre dernier.

"Je serais blâmé et avec raison si je ne saluais ici de façon toute particulière la charmante compagnie de notre ami Girouard, celle qui l'a assisté et soutenu dans ses luttes et s'est réjouie dans ses victoires. Nous voulons l'associer au tribut d'hommage que nous rendons ce soir à son époux.

Poste important

"M. Girouard représente dans le ministère Godbout notre région et celle des Cantons de l'Est. Le premier ministre lui a confié l'administration de la justice en cette province. C'est un important département, sinon le plus important, celui qui durant de nombreuses années Sir Lomer Gouin et l'hon. L.-A. Taschereau ont eux-mêmes administré.

"Le procureur général est le premier avocat de la province. De par cette fonction, il est chargé d'assurer aux citoyens du Québec un régime d'ordre, de justice et de liberté.

"Plus de vingt ans au Barreau, dans l'exercice quotidien de sa profession (A suivre en page 7)

LES FINLANDAISES FONT LEUR PART



Les femmes de la Finlande sont aussi résolues que leurs hommes à défendre leur indépendance. On voit un groupe d'entre elles préparant des pansements pour les blessés.

ECHELLE DES SALAIRES DANS L'AVIATION

Les soldes et les allocations équivalraient à celles de la milice active. — Rajustement.

(Presse Canadienne).

OTTAWA, 18.— L'échelle des soldes et des allocations dans l'aviation canadienne a été rendue uniforme à celle de la milice active canadienne.

Un nouvel arrangement financier a été établi, les nouveaux taux seront rétroactifs au 1^{er} septembre et l'on fera tout ce qui est possible pour compléter les paiements d'ici au Nouvel An.

On considère que c'est un rajustement plutôt qu'une hausse générale de la solde et certains taux sont plus bas tandis que d'autres sont plus élevés.

Les aviateurs doivent maintenant affecter 15 jours de solde par mois à l'intention de leur femme et de leur famille et ce montant ne sera pas réduit même si on le demande. Ce système n'entraîne pas en vigueur avant le Nouvel An.

La solde des aviateurs est au même niveau que celle des sous-officiers et des officiers sans commissions ainsi que des hommes du grade correspondant dans l'armée. Les apprentis mécaniciens reçoivent \$1 par jour; les apprentis, catégorie \$29, \$130; les mécaniciens de première catégorie, \$140; les mécaniciens en chef, \$150; les caporaux, \$170; les sergents, \$220; les premiers sergents, \$250; les sous-officiers de 2^e catégorie, \$310; les sous-officiers de première catégorie, \$420. Une solde supplémentaire de 75 cents par jour sera donnée aux aviateurs qui doivent effectuer des envolées pour le service de l'aviation ou de l'entraînement. Les aviateurs

PAS ENCORE DE TRACES DE GUILLEMETTE

La Sûreté Provinciale poursuit ses recherches sans se décourager, après avoir en vain parcouru des centaines de milles.

La police court encore et Guillemette aussi. Il y a aujourd'hui vingt-cinq jours qu'Ernest Guillemette, alias Gilbert, s'est évadé de la prison de Sherbrooke, où il était détenu en attendant son procès aux assises sous trois accusations de vol et une accusation de vol avec effraction et on n'en est pas beaucoup plus avancé qu'au premier jour.

Les agents de la police provinciale ont couvert plusieurs milliers de milles aussi bien à pied qu'en automobile, ils ont questionné plusieurs centaines de suspects; plusieurs individus, ayant quelque ressemblance avec le fugitif, ont été arrêtés un peu partout, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Ontario que dans la province de Québec, mais, jamais, il ne s'agit de Guillemette.

Un individu qui avait été vu à St-Zacharie, comté de Dorchester, près des frontières du Maine, et qui se trouvait traverser aux Etats-Unis sans se rapporter aux autorités douanères, a été arrêté par la police américaine et détenu à Bangor, Maine, jusqu'à l'arrivée de l'inspecteur Donat Mayer, mais encore une fois, il s'agit d'un autre que Guillemette.

La police provinciale continue encore ses recherches et fait enquête sur chacun des renseignements qu'elle reçoit dans l'espérance de rattraper juste une fois pour toutes. Le département du procureur général a offert une récompense de \$100 à qui donnera des renseignements amenant l'arrestation du fugitif, mort ou vivant.

Tous les renseignements concernant Guillemette doivent être adressés au bureau de la police provinciale, à Sherbrooke, dans l'édifice du Palais de Justice, et dont le numéro de téléphone est 1295.

AVENTURE D'UN COUPLE DANS UNE GRANDE VILLE

(Presse Associée).

KANSAS CITY, 18.— M. et Mme Harley Brown, qui s'étaient donnés rendez-vous pour faire leurs emplettes de Noël, se sont attendus durant cinq heures. Ils n'étaient qu'à quelques pieds l'un de l'autre. Finalement, ils ont communiqué ensemble par téléphone, mais ils étaient alors à 200 milles de distance.

Ils étaient venus ici en automobile de Fort Scott, Kansas, et ils devaient se rencontrer dans un magasin de nouveautés. Mme Brown avait compris que le rendez-vous devait avoir lieu à la mezzanine, tandis que M. Brown crut comprendre qu'ils devaient se rencontrer à la porte du magasin. Mme Brown s'en retourna chez elle par chemin de fer, et à son arrivée, elle téléphona à un hôtel où M. Brown descend quelquefois, et elle le trouva là.

NOMINATIONS

QUEBEC, 18.— Le ministre du Travail annonce la nomination de M. François Payette, comme surintendant du service provincial de placement de la ville de Québec; et de M. Cléophas Durocher, comme surintendant du bureau de placement de Montréal.

Leurs choix pour s'entraîner comme pilotes ou observateurs recevront aussi 75 cents par jour et la solde supplémentaire est portée à \$1 lorsqu'ils sont qualifiés.

Une allocation est accordée aux officiers et aviateurs qui ne vivent pas dans les quartiers publics ou les camps. En vertu des nouveaux règlements, les allocations pour les épouses d'officiers ou d'aviateurs sont de \$60 par mois pour tous les grades au-dessus de chef d'escadrille, de \$55 pour le chef d'escadrille, de \$50 pour le lieutenant, \$45 pour l'officier ou le pilote, \$40 pour le sous-officier et \$35 pour tous les autres grades.

UNE VICTOIRE DE L'AUDACE BRITANNIQUE

La témérité des marins anglais et le manque de combustible ont causé la défaite du "Graf Spee", dit le capitaine Langsdorff.

(Presse Associée).

MONTEVIDEO, 18.— Le manque de combustible et les audacieuses tactiques maritimes anglaises qui étaient "plus qu'il ne paraissait" croyable, ont forcé le navire de guerre allemand "Admiral Graf Spee" à fuir dangereusement près de la rive, à déclaré aux autorités du port le capitaine Hans Langsdorff.

Le commandant dit que vers 6 h. du matin, mercredi, il aperçut le croiseur anglais "Exeter" au large du Brésil. Le "Graf Spee" se dirigeait vers le sud car il manquait de combustible, mais il avait un équipage complet de 1,635 hommes et était parfaitement équipé pour le combat. Au moment où il passait au large de l'Uruguay, il se trouva en présence des croiseurs anglais "Ajax" et "Achilles", qui manœuvrèrent de façon à ce que le croiseur de poche allemand fut entre eux et la côte.

Langsdorff dit qu'il ne pouvait alors se diriger vers la côte de crainte d'être vu et qu'il ne pouvait gagner la haute mer faute de combustible. Il se décida donc à prendre l'offensive et tira sur l'"Exeter" avec ses canons de 11 pouces.

L'"Exeter" riposta avec ses canons de 8 pouces et il s'ensuivit un violent duel. L'"Exeter" fut gravement endommagé avant que l'"Achille" et l'"Ajax" puissent utiliser leurs canons de 6 pouces avec de bons effets. Ce sont eux, cependant, qui ont vraiment endommagé le "Spee", démarrant la proue et la tourelle de contrôle, causant de nombreuses morts et blessures.

De "puissants obus" ont percé le blindage du "Spee" près de la ligne de flottaison et causé d'autres dommages. Le commandant dit que la justesse du tir des Anglais. En désespoir de cause, il tenta de gagner la haute mer pour tâcher de combattre ses ennemis successivement.

"Mais chacune de mes manœuvres furent déjouées, ajouta-t-il. Le commandant de l'escadre anglaise, à bord de l'"Exeter", ordonna à l'"Achille" et à l'"Ajax" de se rapprocher. Tous deux, "risquant plus qu'il ne semblait croyable", traversèrent un écran de fumée soulevé par l'un des deux et s'approchèrent à moins d'un mille du "Spee", lançant des coups efficaces des deux côtés de notre navire."

Jugeant alors que la fuite était la meilleure stratégie, le "Spee" tira sur un des croiseurs ennemis, puis se dirigea vers la côte de l'Uruguay, pourchassé par les navires anglais. Même l'"Exeter" participa à cette chasse.

Les navires anglais "vinrent terriblement près" entre Punta del Este et Montevideo. Le "Spee" tira une dernière salve à laquelle les Anglais ripostèrent et la course reprit jusqu'au port de Montevideo, dit le capitaine Langsdorff.

CERTIFICATS D'HEROISME

(Presse Canadienne).

HAMILTON, 18.— Parmi les personnes qui ont mérité le certificat de sauvetage de la Royal Canadian Humane Association, soit pour avoir opéré des sauvetages ou bien pour avoir tenté de sauver des personnes, se trouvent une femme et quatre hommes de la province de Québec.

Ces cinq personnes du Québec qui ont mérité le certificat de sauvetage sont:

M. Albert Quinn, St-Anicet, Qué., et Mme Kenneth-W. Hogle, Huntington, qui sauvèrent Eric Weger, sur le point de se noyer, au lac Saint-François, le 17 juillet; M. Gordon Harris, Verdun, qui sauva Mme Anne Howling de sa maison en flammes, à Verdun le 28 mars; M. Gérard Lewis, Shawbridge, qui sauva Guy Labelle sur le point de se noyer à Shawbridge, le 16 septembre; M. Jacques Baillargeon, Québec, qui sauva Arthur Dorion sur le point de se noyer à Percé, le 19 août.

COMMENT?

VOUS N'AVEZ PAS
ESSAYÉ LA
NOUVELLE SHELL

?

WASHINGTON VEUT INTERROGER LES MARINS ANGLAIS

WASHINGTON, 18.— Un sous-comité du congrès cherche aujourd'hui les moyens d'interroger les marins anglais relâchés du "Graf Spee" relativement à ce qui s'est passé à bord du navire allemand dans sa bataille avec trois croiseurs anglais dans le sud de l'Atlantique.

Le président James Scrugham, du sous-comité des appropriations navales du congrès, a déclaré aux reporters que les données sur la bataille pourraient "affecter profondément la politique navale des Etats-Unis". Il a déclaré qu'il avait demandé au département de la marine d'enquêter sur la possibilité d'obtenir le témoignage des marins anglais qui furent relâchés du vaisseau nazi après la bataille.

Scrugham a déclaré que la raison principale de l'interrogatoire serait d'apprendre comment le navire ultra moderne muni d'un système de vapeur à haute pression, a pu soutenir la bataille. Il y a eu beaucoup de controverse dans les milieux de la marine aux Etats-Unis quant à l'usage d'un tel équipement.

INGENIEUR DE LA CITE DE DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 18.— Le nouvel ingénieur de la Cité de Drummondville, M. Antonio Roberto, est entré en fonctions.

L'AVION FACILITE LES VISITES DANS LE TEMPS DES FETES

MONTREAL, 18.— Dans une entrevue aujourd'hui, M. George G. Wakeman, directeur général de la circulation d'Air Canada, déclare que la population du Canada, en général, s'intéresse de plus en plus au transport par la voie des Aïrs.

"S'il faut en juger par le grand nombre de demandes de billets et de renseignements reçues à date, de nombreuses personnes ont choisi ce moyen de transport pour aller visiter leurs parents et leurs amis à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. Le nombre de personnes qui s'envolent de Montréal à Ottawa et à Toronto sera très grand et tout laisse croire, d'après les rapports reçus des autres endroits desservis par Air Canada que le trafic sera très lourd entre les provinces de l'Est et de l'Ouest. Déjà la vente des billets à destination de Vancouver est très prononcée. De nombreuses personnes ont déclaré en achetant leur billet que si ce n'était du service très rapide d'Air Canada, il leur serait impossible de visiter, durant leur courte vacance, des parents établis au loin.

La direction des messageries du Canadien National déclare de son côté que le transport des colis a été très prononcé cette année. Les retardataires peuvent confier leur colis de Noël à destination de la Côte du Pacifique jusqu'au 24 décembre. Ils seront livrés à temps, même sur la Côte du Pacifique.

PAIX EN 1941 ET MORT D'HITLER, DIT Mgr SHEEN

(Spécial à la "Tribune")
MONTREAL, 18.— "La guerre finira dans deux ans, Hitler mourra de mort violente et les conditions de la paix mondiale future, "si elle doit durer", seront basées sur les principes de justice définis par Sa Sainteté le Pape Pie XII".
C'est ce qu'a déclaré Mgr F.-J. Sheen, D.D., bien connu de millions de radiophiles qui écoutent chaque semaine à l'heure catholique, Mgr Sheen a fait ses prédictions devant un auditoire qui remplissait à débordement l'auditorium du Collège Loyola.

L'ITALIE REQUISITIONNE LE CUIVRE

(Presse Associée).
ROME, 18.— Un décret du gouvernement autorise la réquisitionnement d'usines de cuisine de cuivre, si c'est nécessaire, pour les "besoins de la guerre".
Toute personne possédant deux kilogrammes (environ quatre livres et demie) de cuivre, doit les mettre à la disposition de l'Etat, à moins que ce soit une partie essentielle de machinerie.

Annoncez dans la Tribune

EN VUE DE CET INSTANT

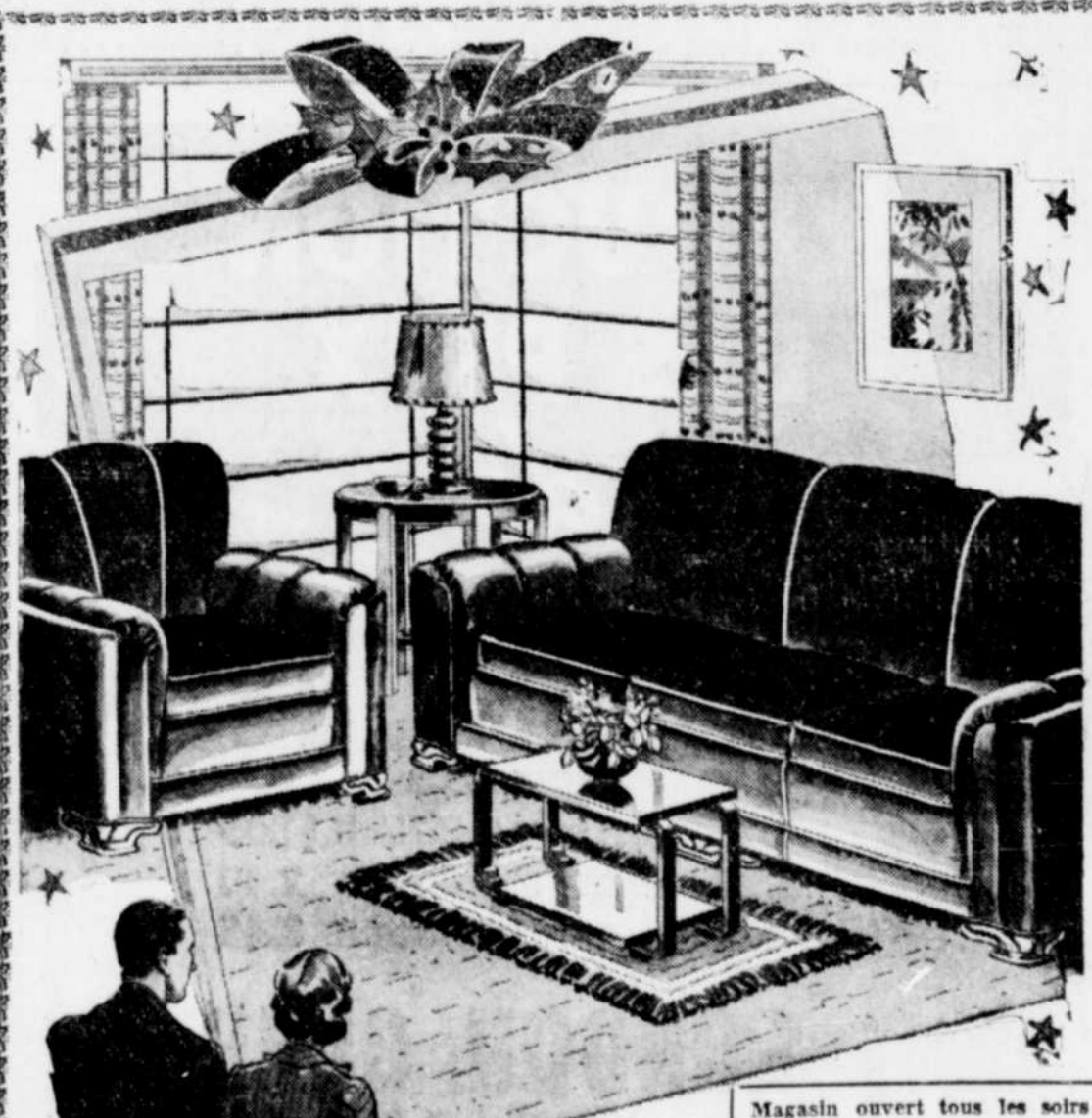
Je suis une cigarette. Des mains sont en train d'ouvrir le paquet qui me protège. Les mains de qui, je l'ignore de même que les dispositions d'esprit de la personne. Peut-être ce quelqu'un est-il accablé de travail, ou plein d'entrain pour le jeu, ou en proie à une vive inquiétude . . .

Vous qui ouvrez mes enveloppes, il se peut que vous vous trouviez dans un club select, dans la cour d'une usine, à une fête de noces ou près de quelque être paisible. Mais qui que vous soyez, où que vous soyez et quel que soit votre état d'esprit, je suis prête à accroître votre plaisir ou à alléger votre détresse.

A cette fin et en vue de cet instant, comme les feuilles vertes qui ondulent sous les brises du sud, j'ai bu, dans la lumière solaire et l'air frais, le parfum de la pluie sur la terre nettoyée, de la rosée sous la lueur des étoiles. En me préparant pour cet instant, des milliers de personnes ont trouvé leur subsistance car l'on a fait de moi, avec des soins délicats, un mélange de plusieurs types de feuilles, l'on m'a moulée sur des machines coûteuses, l'on m'a vêtue du papier le plus pur; l'on m'a, enfin, portée à la perfection.

En vue de cet instant, l'on m'a conservé jalousement toute ma fraîcheur, tout mon arôme afin que, ouvrier ou millionnaire, logeant en ville ou dans un village, vous puissiez trouver vos délices en ma silencieuse compagnie . . . je suis une cigarette.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED



POUR TOUTE LA FAMILLE, LE CADEAU IDEAL, C'EST UN
Chesterfield KROEHLER

Le vivre est le centre de la maison . . . et chaque vivre devrait être meublé d'un mobilier Chesterfield qui signifie: beauté, confort et durabilité. Vous trouverez tout cela dans les Mobiliers Kroehler . . . un produit des plus grands manufacturiers de meubles remboursés au monde.

TERMES CHOIX FACILES CHOIX SÉLECTIONNÉS
PRIX AVANT-GUERRE

Notre stock de mobiliers Kroehler est au complet . . . les prix sont basés sur les valeurs d'août dernier, alors que nous avions placé nos commandes. C'est donc une économie de 10% à 20% pour vous. Ayez un nouveau Chesterfield pour Noël; nous pouvons vous accorder des termes qui conviendront à votre budget.

ECHENBERG BROS.